



TOURS

MAGAZINE

N°200
MAI/JUIN
2020

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS

VILLE DE
TOURS



Tours
mobilisée !

Plumereau déplumée

Durant le confinement, les maisons à pan de bois vues du ciel n'ont jamais autant ressemblé à de vieilles dames serrées sur un même banc. Elles en ont vu d'autres... Mais que se disent-elles ? Oh ! elles rapportent sûrement les dernières rumeurs de la ville et derrière un rideau de lumière jugent-elles, nostalgiques, le batifolage des seuls êtres à s'agiter sur la place : les pigeons...





TOURS D'HORIZON





La nature par un fil enjambée

Le pont de fil au matin masque ses piles derrière des îlots de verdure élastiques. Les berges environnantes espèrent le retour d'un coiffeur un peu moins anarchique. Une petite coupe dégradée naturelle, c'est sûr, leur irait bien.

TOURS D'HORIZON



Visez-moi cette belle visière !

Depuis la fin du mois de mars, le collectif Makers-37 – cinq personnes à l'origine, dont Marc Eftimakis (sur la photo), près de 200 aujourd'hui – a mobilisé les propriétaires d'imprimantes 3D du département et leur énergie, pour fabriquer des visières de protection et des masques à filtres distribués gratuitement aux professionnels de santé de Touraine. Chapeau bas ? Non, visière haute !



SOMMAIRE

02 TOURS D'HORIZON

14 ON EN PARLE

FOCUS
Covid-19 :
De l'avant !

18 SERVICES EN ACTIONS

La police à l'épreuve du confinement
Covid-19 : comment fonctionne
la cellule de crise de la Ville ?



Un village en cœur de ville



24 TOURS AUJOURD'HUI

Velpeau : un village en cœur de ville
Marine Padilla : une bouffée d'oxygène
Éric Daubigie : agent triple casquette

32 TOURS HIER

Des mains en or

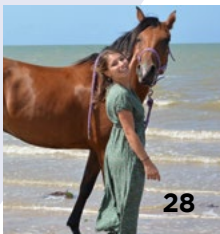
34 TOURS DEMAIN

Le plan « Étincelle » pour rallumer
l'activité commerciale

38 TRIBUNES

40 CULTURE

L'humain en coup de vent



magazine.tours.fr
Retrouvez les dossiers
et les actualités de votre ville
sur notre site.



TOURS
MAGAZINE

Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. : 02 47 21 60 00 - www.tours.fr
Directeur de la publication : Christophe Bouchet - **Adjointe au Maire en charge de la communication :** Christine Beuzelin
Directrice de la rédaction : Virginie Rivain - **Rédaction :** Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau. Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - **Conception graphique :** agence goodby* - **Mise en page :** Eloïse Douillard - **Crédit photos :** Crédit photos : © Vanessa Liorit, sauf : © Virginie Rivain pour la couverture, © Une Image à Part p. 2-3, © Pascal Avenet p. 6-7, 14-15, 16-17 © Sandrine Dartois p. 8, p. 18, p. 24, p. 25, p. 26, © DR p. 8, p. 10, p. 17, © Marie Chartin p. 8, p. 28, © Cyril Chigot p. 12, © Delphine Nivelet p. 16, p. 17, © J. Michel p. 19, © Frédéric Dumas p. 20, © Eloïse Douillard p. 21, © Dominique Couineau p. 26, © La Table de Jeanne-Marie p. 27, © DR p. 29, © Benjamin Dubuis p. 31, © RMN p. 32-33, © Marie Dubois p. 40, © Frédéric Iovino p. 41, p. 42, © Fabien Garou p. 41, © INET Strasbourg p. 42, © Marie Pétry p. 43 - **Imprimerie :** Agir Graphic (Laval) - Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 % - **Dépôt légal :** 2^e trimestre 2020 - **Distribution :** Adrexo - **Tirage :** 86 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122

L'édito de Christophe BOUCHET

Maire de Tours



Nous traversons une période inédite qui bouleverse notre vie quotidienne. Je veux tout d'abord faire part de mon affection et de ma compassion à tous les malades et aux familles touchées. Soyez assurés de ma solidarité comme celle de l'ensemble des Tourangeaux à vos côtés.

La solidarité, c'est bien cet esprit qui nous unit et qui doit nous animer. À vous qui avez démontré une fois de plus que la solidarité à Tours est une valeur gravée dans nos gènes, je veux dédier ce texte. Chacun à son niveau s'est mobilisé. Vous avez montré que nous vivions un destin en commun.

Applaudi tous les soirs à 20 heures, je pense bien sûr à notre personnel soignant, admirable de professionnalisme, que ce soit à l'hôpital, en clinique ou en libéral. Soyez assurés de toute ma reconnaissance. Je veux aussi saluer l'engagement des nombreux professionnels mobilisés : nos agents du service public essentiel à une vie normale, que ce soit la collecte des déchets, la propreté, l'eau, l'état civil, le commerce... Nos héros du quotidien : agents de caisse, policiers, pompiers, ambulanciers, salariés des pompes funèbres, agents d'entretien, gardiens, aides à domicile, et vous qui avez veillé sur nos aînés dans les maisons de retraite, et à vous qui avez pris soin des enfants des soignants... Je remercie également les bénévoles, en particulier nos 700 couturières, et vous qui œuvrez dans les associations de solidarité. Vous êtes si nombreux que je ne peux pas tous vous citer. La Ville de Tours vous rend hommage et n'oubliera pas votre engagement.

En tant que citoyens, le meilleur soutien que nous puissions vous témoigner c'est d'être tous individuellement responsables dans nos actes pour réussir le déconfinement et faire barrière à l'épidémie.

À vos côtés, la Ville de Tours s'est aussi mobilisée en organisant notamment la distribution de masques à toute la population. La grande majorité de nos marchés ont été maintenus. Pour les commerçants et artisans, le fonds « Étincelle », doté d'1,5 million d'euros en bons d'achat social et solidaire, soutient la reprise du poumon économique de notre ville, tout en bénéficiant à celles et ceux impliqués en première ligne et aux plus fragiles.

Je vous souhaite à toutes et tous le meilleur été possible, avec responsabilité et civisme, mais aussi dans le partage avec vos familles et vos proches retrouvés.

Je vous invite à découvrir dans ce numéro exceptionnel de *Tours Magazine* la vie de nos héros du quotidien, des initiatives originales de solidarité, ainsi qu'un rappel sur les informations utiles et les services assurés par la Ville de Tours.

**Prenez soin de vous
et de celles et ceux
qui vous sont chers !**



**Comment poser
votre question au Maire ?**

Envoyez votre question à l'adresse :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr

VIE ASSOCIATIVE

Subventions aux associations : comment ça marche ?

À partir de cette année, les demandes de subventions pour 2021 (lancement le 1^{er} juin de cette année) se feront en ligne, via le portail internet des associations accessible sur tours.fr. Cette nouvelle procédure simplifie les démarches. La création d'un compte (si ce n'est pas déjà fait dans le cadre d'une inscription à l'annuaire des associations) entraîne celle d'un porte-documents sécurisé où stocker des documents relatifs à la vie de l'association (statuts, rapport d'activité, documents budgétaires...). Depuis son « espace personnel », il suffira de faire « glisser » les pièces demandées du porte-documents vers le téléservice prévu à cet effet. Un guide « utilisateurs » est téléchargeable sur tours.fr. Possibilité d'être accompagné via la Maison des Associations par téléphone ou sur place (sur rendez-vous, à compter du 17 août 2020).



COVID-19

#BonsBaisers deTours : un succès !

C'est le *hashtag* créé par la Ville de Tours dès le 19 mars pour relayer les initiatives originales ou solidaires et pour inviter les Tourangeaux à exprimer leur créativité à travers dessins, poèmes ou photos. Un contenu positif et inspirant imaginé pour donner du baume au cœur des Tourangeaux pendant cette période difficile.

Retrouvez ces initiatives sur : magazine.tours.fr

COMMERCE

Mangez local, mangez Touraine !



Pour permettre aux producteurs de Touraine de commercialiser leurs produits dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19, la Chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire a ouvert mi-avril une boutique de vente en ligne de produits locaux.

Les livraisons ont lieu deux fois par semaine, à domicile (à partir de 60 € d'achat) et en points de retrait : le mardi à la Maison de la Gloriette et le jeudi dans le jardin de la Préfecture de 17 h à 18 h 30. En plus des fruits et légumes, fromages de chèvre, pommes et jus, vins, volailles, œufs, farine, huile, etc., d'autres produits sont en cours de référencement.

Retrouvez les producteurs sur : boutique.mangeztouraine.fr

RECHERCHE

Course virtuelle, dons bien réels !

Imaginée et organisée par la Société Générale et la Banque Française Mutualiste en lien avec le Fonds de dotation du CHRU de Tours, les organisateurs ont « sprinté » pour organiser en quelques jours une course virtuelle de 5 km (dans le respect des règles gouvernementales). Inscriptions : 6 €. L'objectif : soutenir le projet de recherche « Anaconda » dirigé par le service de médecine interne-immunologie de l'hôpital de Tours (480 000 €). Celui-ci vise à démontrer le potentiel d'une molécule, l'Anakinra, dans les traitements anti-Covid-19. Le CHRU de Nantes, de son côté, était parvenu à motiver



1 300 Nantais et à lever 10 000 € pour ses équipes. Tours a fait mieux le temps d'un week-end (du 1^{er} au 3 mai) : 2 106 runners ont répondu présent et permis de récolter 17 899 €. Une victoire sur toute la ligne !

Pour faire un don : fondsdedotation-chru-tours.fr ou 02 47 47 36 39



SOLIDARITÉ

Le CCAS lance Solidari'Tours



... Pour bénéficier de cette aide :
www.ccas-tours.fr

Solidari'Tours est un dispositif d'aide alimentaire de soutien aux familles de Tours ayant subi une baisse de revenus durant la période de confinement lié à l'épidémie de Covid-19, entre les mois de février, mars et avril. Cette aide est réservée aux personnes qui n'ont pas été accompagnées par le CCAS au cours de cette période. Elle sera attribuée sous la forme de « Chèque d'Accompagnement Personnalisé » d'un montant forfaitaire de 50 € après instruction de la situation de chaque famille par la Direction de l'Insertion et de la Solidarité. Elle s'adresse à l'ensemble des Tourangeaux dont les ressources ont baissé jusqu'à atteindre un montant équivalent à celui du RSA, en faisant la moyenne des ressources de mars et avril (référence : montants au 1^{er} avril 2020). Par ailleurs, si vous subissez un déséquilibre budgétaire prolongé, n'hésitez pas à prendre contact avec le Point Conseil Budget du CCAS de Tours (pcbours@ccas-tours.fr), afin d'être accompagné pour trouver des solutions plus pérennes.

CCAS de Tours – 2 Allée des Aulnes à Tours – Tél. : 02 18 96 11 15
 Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h

MOBILITÉ

Un nouveau plan vélo transitoire

En préfiguration du plan vélo 2020/2030, un réseau cyclable dit « transitoire » est en cours d'élaboration pour offrir aux habitants de Tours Métropole Val de Loire une solution de mobilité qui réponde aux contraintes sanitaires liées au déconfinement. Au total, ce sont plus de 60 kilomètres, répartis sur les sept communes du cœur de la Métropole, qui seront déployés. Les premiers aménagements ont concerné le pont d'Arcole, la rue des Tanneurs et l'axe Maginot-Tranchée-Pont Wilson.



... Pour en savoir plus :
www.mobilite.tours-metropole.fr



COVID-19

405 609 €

C'est le montant récolté par le fonds de dotation du CHRU de Tours en un mois et demi.

357 279 euros au profit de l'essai thérapeutique Anaconda et 46 925 euros pour l'amélioration des conditions de vie au travail des équipes et de la prise en charge des patients. La collecte continue !

... Rendez-vous sur :
fondsdotation-chru-tours.fr

CULTURE

Le Bateau Ivre remis à flot

L'emblématique salle de spectacle de la rue Édouard Vaillant, fermée depuis 2010 et sauvée en 2016 grâce au collectif *Ohé du bateau*, devait rouvrir ses portes en avril. Toujours sur le pont, l'équipe a dû reporter le largage des amarres « à une date ultérieure ». Avec ses 1 800 sociétaires, ce nouveau modèle de coopérative culturelle, citoyenne et solidaire, pourra devenir une référence en France.

CULTURE

Bibliothèques : réservez, empruntez !

Le Musée des Beaux-Arts, le Musée du Compagnonnage et le Château de Tours vous accueillent à partir du 3 juin et le CCC OD à partir du 4 juin.

... Consultez les jours et horaires :
www.tours.fr

Avancée des travaux à la MDA

À compter du 2 juin, les travaux de désamiantage des étages du bâtiment accueillant la Maison des Associations Louis Pasteur débiteront et se poursuivront jusqu'à fin juillet. Fermeture de la structure aux associations pendant les travaux. Réouverture de la Maison des Associations après sa période de fermeture annuelle, le 17 août prochain.

... Pour contacter la MDA Louis Pasteur :
02 47 33 18 70 / viessociative@ville-tours.fr



PROPRETÉ

5

C'est le nombre de poubelles connectées installées

en centre-ville par le service métropolitain de propreté urbaine depuis le 3 mars. Ces corbeilles high-tech s'inscrivent dans une démarche globale d'optimisation des collectes et de réduction des déchets.

Alimentées par énergie solaire, elles sont reliées à un logiciel qui permet de déclencher, selon le taux de remplissage, la collecte des poubelles. Par ailleurs, à partir d'un certain niveau de remplissage, des capteurs situés à l'intérieur des bacs actionnent un piston qui compacte les déchets et multiplie par cinq le volume disponible.

Un nouveau marché à Monconseil



Attendue depuis le mois de mars, l'ouverture de ce nouveau marché a été reportée au 24 avril suite à la crise sanitaire du Covid-19. Il se tient désormais place Pierre Gandet tous les vendredis, de 8 h à 12 h 30. Les services de l'État restent vigilants quant au bon respect des gestes barrières.

Marmoutier à l'heure du crime

À moins d'un contre-ordre que nous vous signalerons, la nouvelle animation de l'été à Marmoutier est maintenue les 5, 12 et 19 juillet. Sorte de Cluedo géant, orchestré par la compagnie de théâtre Alborada, le spectacle interactif est doté du scénario suivant : été 1932. De retour d'Égypte, l'archéologue Armand de Fourvières, propriétaire de l'Ancienne Abbaye de Marmoutier, convie parents et enfants afin de leur révéler le fabuleux et inestimable trésor qu'il vient de découvrir... Tout ne va pas se passer comme prévu et le petit théâtre va se transformer en une... *murder party* (à partir de 12 ans) où les visiteurs devront endosser



les habits du détective : recherche d'indices, interrogatoires des suspects et messages à décrypter...

Tarif plein : 20 € Tarif réduit : 15 €.
Renseignements et réservations :
www.tours-tourisme.fr - 02 47 70 37 37



SOLIDARITÉ

Les anges gardiennes de Tours Habitat

Durant les quinze premiers jours de confinement, Catherine Amirault et Leslie Ralichon ont contacté un à un les locataires de Tours Habitat, âgés de plus de 70 ans, pour s'assurer qu'ils allaient bien, les rassurer, les orienter au mieux, croisant le travail du CCAS de la Ville de Tours et de la Croix-Rouge. Sur 1 400 personnes, la moitié pouvait compter sur leur famille ou des connaissances. Ces « anges gardiennes » ont donc veillé donc téléphoniquement sur 400 personnes, ravies de l'attention portée. « *Nous avons fait afficher dans les halls un « panneau des voisins » où les personnes âgées pouvaient faire part de leur demande et les voisins proposer leurs services, explique Catherine Amirault, mais le plus souvent un réseau au sein de l'immeuble s'était déjà mis en place.* ». Les surveillants d'immeuble, au cours de leurs rondes, ont été aussi attentifs aux 300 anciens parmi les plus isolés et fragiles, « *pour les petites courses, les poubelles à descendre, ou parler...* ». Naturellement.

CULTURE

Les bibliothèques sur rendez-vous

À partir du 2 juin, la bibliothèque centrale quai Malraux, la médiathèque François Mitterrand et la bibliothèque Jacques Villeret rouvrent leurs portes dans le respect des mesures sanitaires préconisées par le gouvernement. Les ouvrages devront être commandés au préalable par Internet et retirés sur place, sur réservation, du mardi au samedi de 14 h à 18 h. Les bibliothécaires proposeront leur sélection pour faciliter vos choix de lecture et vous guider dans vos découvertes.



... Consultez les jours et horaires sur : www.tours.fr

PATRIMOINE

La minute Patrimoine sur YouTube

Saviez-vous qu'on fabriquait de la bière à l'Abbaye de Marmoutier en 1829 ? Qu'un petit marché aux fleurs se tenait sur le "Carroi aux chapeaux", l'ancien nom de notre actuelle Place Plumereau ? C'est ce genre d'anecdotes passionnantes qui sont racontées en vidéo par Jean-Luc Porhel, directeur des archives et du patrimoine, et Frédéric Dufrêche, responsable du service patrimoine de la Ville. Diffusée deux fois par semaine sur TV Tours, la « Minute Rendez-vous Tours Patrimoine [confinée] » est disponible en replay sur la chaîne YouTube de la Ville.

URBANISME

Travaux d'été

Parmi les chantiers métropolitains qui débutent ou reprennent ce mois-ci, et qui impacteront la circulation à Tours, signalons la rue Febvotte, de la place de la Liberté à la rue du Rocher, en raison d'une canalisation d'eau potable à rénover. Les travaux seront terminés fin juillet. Sur le pont Napoléon, la chaussée sera réduite jusque fin septembre pour permettre la reprise des sous-faces de l'ouvrage. Enfin, à partir du 22 juin, le boulevard Heurteloup, de la place de l'Écluse à la rue Loiseau d'Entraigues, sera coupé pour permettre la rénovation d'autres canalisations d'eau potable. L'impact sur la circulation sera conséquent et les perturbations demeureront jusque fin juillet.

... Plus d'infos travaux sur : www.tours.fr

COVID-19

De l'avant !

La Ville de Tours rend hommage à quelques-uns de ces « héros du quotidien » et, à travers eux, à toutes celles et ceux qui ne se laissent le choix que d'aller de l'avant quoi que nous réserve le monde d'après.

Parfois, des accidents de la vie font l'effet d'un mur heurté de plein fouet. Le Covid-19 en est un, redoutable, qu'à divers degrés, la société française a percuté. Au premier jour du confinement, certains s'estimaient « chanceux » de n'avoir à souffrir que d'un orteil cogné contre la table basse. Pas Mélanie Bresson. Dans son salon, la couturière tourne en rond. Elle vit l'inaction plus douloureusement que si des fourmis « balle de fusil » - la pire des piqûres d'insecte - avaient dardé ses mains.

En effet, à la date prévue du 17 mars, Mélanie allait ouvrir « sa » boutique. Or, ce jour-là, à midi pile, la France était invitée à baisser les rideaux. « *La tête dans le guidon* », elle encaisse le choc. Quelques jours plus tard, la voici qui enchaîne les points zig-zag sur sa machine, convaincue qu'ils éviteront un autre mur : la pénurie de masques. Son fils et sa copine sont « réquisitionnés » : « *aux 400 premiers masques confectionnés*, raconte-t-elle, *je leur rendais le wi-fi* ». Un travail de fourmi débute qui pique cette fois de curiosité, puis enflamme le web. Plus connues sous le nom que Mélanie leur a donné, *les Couturières masquées*, issues d'abord de son réseau de créateurs « Artisaloire », fournissent en circuit court des masques à qui leur en réclame. Parmi elles, des professionnelles, telle la « Joueuse d'Étoffe » tourangelle, Joëlle Nonnet. Celle-ci crée à partir de tissus ayant

déjà servi. C'est la clé du succès : le recyclage. Amatrices (et amateurs !) rejoignent le mouvement et se forment dans une salle sécurisée. Une ostéopathe y surgit soudain, grosse force mentale : c'est Mévéna Altiparmak, joueuse vedette du CEST badminton. Elle n'est pas là pour « bader », mais pour le *feel good* : « *les filles*, leur lance-t-elle, *j'ai vu vos vidéos, vous vous tenez mal !* ». Quelques dos craquent, mais pas la motivation. Ovation du « stade 3 » ! La bonne posture se résume en un crédo : « *plus on est de fous, plus on coud* ».

...

Le CCAS sur tous les fronts

Le 7 avril dernier, le CCAS (cf. p. 20) a lancé un appel pour la fabrication bénévole de masques. Denis Addad, son directeur des ressources humaines, a géré les commandes de fournitures (tissu, élastique, fil), Luc Mahaut, conseiller de prévention, et Éric Foussard, du service Prévention Hygiène et Sécurité, se sont occupés de la collecte, du tri et du comptage des masques, du suivi des demandes et des distributions, quand Frédéric Dumas, chargé de communication, mettait en forme les documents liés au projet (patron suivant les spécifications AFNOR, notice d'utilisation du masque, bandeau pour le formulaire d'inscription). Bien d'autres de leurs collègues leur ont prêté main-forte. 70 000 masques en tissu ont ainsi été collectés, mobilisant un réseau de 790 couturières.



Mélanie Bresson a lancé le mouvement des Couturières masquées et démontré que rien n'est plus super-héroïque qu'un élan collectif de solidarité.



Les auxiliaires de vie, comme tout le réseau de médecine de ville, ont permis de freiner, à leur niveau, l'engorgement des hôpitaux.



...

En pleine lumière

De Sarthe, Philippe Delaunay, affûteur professionnel, est venu aiguïser les ciseaux des couturières aussi masquées que ne l'est son « *métier de l'ombre* » par la modernité. On lui découvre à lui aussi de super-pouvoirs artisanaux, qui redonnent vie au soi-disant « *jetable* », qui rajeunissent les personnes âgées apercevant « *le camion du rémouleur* ». Bien sûr, « *ce ne sont pas des métiers à développer de grandes richesses, confesse ce natif de Tours, mais ils font travailler dans le plaisir et sont écoresponsables* ». PH-Affûtage adhère d'ailleurs au réseau *Répar'Acteur* de la Chambre de Métiers. Celle-ci met actuellement en place « *des cellules psychologiques pour aider les hommes et les femmes de l'artisanat en souffrance* ». La bataille « de l'après » a commencé. Tant d'autres la mènent déjà depuis longtemps, le cœur sur la main, bien chevillé.

« Soigne tes soignants »

Se sentant inutiles, les orthophonistes Chloé Vacle et Sabine Pulvé avaient, disent-elles, « *envie de soutenir nos soignants, pas seulement en applaudissant le soir* ». Elles créent « *Soigne tes soignants* » qui, autre chaîne de solidarité, transmet « *des petites douceurs* » (fruits, viennoiseries ou pâtisseries) au personnel du CHRU, des Ehpad et aux libéraux. Ces « kits » de tendresse sont élaborés par des chefs, tel Rémy Giraud à Onzain (Domaine des Hauts de Loire) « *qui a déployé des moyens énormes* », par d'autres belles tables, comme le Domaine de la Tortinière ou La Roche-Leroy. Des pâtisseries-chocolatiers s'y mettent pour Pâques (La Maison Caffet, Nicolas Léger), sans oublier boulangers et maraîchers solidaires. Par exemple, Franck Nouveau : « *du temps, j'en avais. Alors tous les deux jours, j'ai travaillé dans ma boulangerie du Grand Passage pour "Soigne tes soignants" qui a fourni notamment l'Ehpad Les Grands Chênes où se trouve ma maman* ». Sa boulangerie – histoire

de famille – s'appelle « *Comme Avant* », comme le vœu pieux d'un retour à la normale... De « *grands passages* » à l'hôpital, Harmonie Clément précise que sa famille en a faits. Clément Primeurs, « *père et fille* », précise pour la blague Harmonie, pleine de peps, qui « *voulait redonner un peu du soutien que nous y avons toujours trouvé* ». De Luzillé, Bernard, son père, est ainsi parti livrer Chloé sur le parking du Marché de Gros en fruits vitaminés, direction l'Ermitage.

Sur le terrain

La médecine de ville est la première barrière contre l'épidémie, pourtant « *au début de la crise, on s'est pris une grosse claque, reconnaît Delphine Nivelet, infirmière libérale, quand nous avons appris que le matériel de protection ne viendrait pas* ». Avant l'arrivée de centres Covid, tout ce qui rime, c'est débrouille et truille : « *nous nous sommes organisés avec les familles et les auxiliaires de vie*



V'là le camion du rémouleur ! De la Sarthe, Philippe Delaunay est venu aiguiser les ciseaux des Couturières masquées.



Sylvain Desjardins, à l'aube

à qui l'on pouvait déléguer certains soins. Nous devons réduire au maximum nos visites ». Portant un masque par précaution, elle est suspectée d'être malade : « il a fallu attendre un peu pour n'être plus considérés tels des pestiférés ». Autre difficulté : « la mise en place d'un protocole de désinfection plus poussé que d'habitude dans le véhicule, mais aussi chez soi ». Benjamin Vanherzecke, ambulancier, admet que ce protocole est « lourd physiquement et psychologiquement ». Son métier à lui est régi par le ministère des Transports, et bien qu'il soit contraint de pratiquer les premiers gestes d'urgence, « nous ne sommes pas considérés comme personnels soignants ». Il faut garder le sourire...

Garder le sourire

Éboueurs, livreurs, caissiers comptent parmi ces autres « héros du quotidien » souvent cités par les habitants. On songe à Nadia qui a vu ses horaires changer pour achalander de nuit les supermarchés et éviter ainsi de croiser la clientèle dans les rayons. Elle-même loue ses collègues touchés par le virus, ces hôtes de caisse heureuses de disposer dorénavant d'écrans en plexiglas. On leur sourit plus souvent comme à Sylvain qui livre à l'aube la viande aux bouchers des Halles. « Sans nous, ce serait le bazar », convient-il, ravi d'être moins klaxonné quand d'habitude, avec son camion, il « dérange ». Salut respectueux à Lionel, aide à domicile mettant « un point d'honneur à soigner le jardin des personnes âgées » sur qui il veille. Salut à Christophe, surveillant d'immeuble aux Fontaines, « franc, direct, sympa », dont le nom de famille est Calin, ça ne s'invente pas ! Ce supplément de tendresse donne l'envie de lui tirer un coup de chapeau quand, pour « ses » octogénaires – « des petites retraites, sans famille » – il se charge, entre autres bienveillances, d'aller chercher le pain. Dans son immeuble rue Eugène Labiche, roi du vaudeville, des femmes de ménage s'en vont au petit matin au CHU de Trousseau. Quand Christophe les croise, il « les encourage en les faisant marrer ». De son appartement, vue sur l'A10, il rêve, lui le baroudeur, de retrouver ses Hautes-Pyrénées. En attendant, garder le sourire, pour lui, pour elles, pour nous, et aller de l'avant.



Delphine Nivelet, infirmière libérale



D'un cœur à l'autre...

SÉCURITÉ

La police à l'épreuve du confinement

La police municipale s'est rapidement réorganisée pour veiller d'abord à sa propre sécurité. Une situation inédite à laquelle elle a répondu, non sans difficultés à surmonter, pour assurer ses missions.



Ce fut tôt la crainte de Nicolas Galdeano : que le virus ne « plante tout le service ». Il le pouvait aisément, si par malheur l'un des policiers contractait le Covid-19. En effet, explique-t-il, « les rotations des agents au sein des équipes sont nombreuses ; ils partagent les mêmes vestiaires et la proximité lors des patrouilles est inévitable. Chaque policier a dû travailler avec le même coéquipier, en binôme (voire en trinôme) et si l'un des deux présentait des symptômes, ce n'était pas un, mais deux (ou trois) agents mis en quarantaine ». Les équipages se croisaient le moins possible (instauration d'horaires fixes) et les locaux étaient nettoyés, désinfectés, véhicules compris. Sur le terrain, « les agents ont été dotés de visières de protection, nous les devons, précise-t-il, au collectif Makers-37 ».

Les limites du système

« Ensuite, il y eut le devoir de contrôler et aussitôt des difficultés d'appréciation de l'infraction. Est-ce que sortir acheter un pot

de mayonnaise relève d'une nécessité impérieuse justifiant qu'on déroge au confinement ? Un coureur à pied a-t-il dépassé le périmètre autorisé ? La première semaine, les agents ont été tolérants, moins les semaines suivantes quand ils ont dû gérer un relâchement à l'annonce du déconfinement le 11 mai. ». Les contrôles à pied et routiers, quotidiens, ont abouti à 380 procès-verbaux. Sur la période, « il y a encore eu des vols, mais forcément moins de tentations pour nos pickpockets ». Ce que les caméras du Centre de Surveillance Urbain ne pouvaient voir, en revanche, concernait les violences intrafamiliales. « Elles ont sensiblement augmenté, comme les signalements pour tapages diurnes. ». Durant ces deux derniers mois, si, globalement, la police municipale a enregistré une baisse notable des sollicitations (- 40 % par rapport à 2019, « nous avons reçu néanmoins un certain nombre d'interrogations sur des demandes liées à des situations très particulières, voire saugrenues, pour justifier le non-respect des critères de déplacements géographiques ».



Des agents toujours sur le pont

Les agents de sécurité de l'Hôtel de Ville ont continué de travailler 24 h/24 et 7j/7. Aux Moyens Généraux, des Achats et de la Logistique, ils n'ont pas été les seuls à être mobilisés. Plusieurs missions « exceptionnelles » ont ainsi été menées à bien, comme l'installation des centres Covid (stands, barrières) et leur désinfection, l'installation de centres de dépistage (barrières et stands) ou de stands pour l'accueil de SDF au gymnase Racault, la centralisation et la gestion des achats et des stocks de produits de protection sanitaire. Des agents d'entretien ont été mis à disposition des Ehpad municipaux, d'autres ont soutenu l'action du CCAS dans la collecte et la distribution des fournitures pour la confection bénévole de masques. Enfin, le même service a géré l'impression de 30 000 courriers et notices, envoyés par courrier avec un masque tissu aux personnes âgées de plus de 80 ans.

ÉDUCATION ET PETITE ENFANCE

4 écoles pour accueillir les enfants pendant le confinement

En concertation avec l'inspection académique, quatre écoles ont accueilli les enfants des personnels soignants et des personnels essentiels à la gestion de la crise sanitaire.



Situées le long de la ligne du tramway pour faciliter leur accessibilité, les quatre écoles primaires étaient réparties géographiquement pour couvrir l'ensemble de la Ville : Jules Verne au nord, Anatole France et Buisson-Molière au centre, et Simone Veil au sud. En collaboration avec les opérateurs périscolaires Charlotte Loisirs, Kids Attitude, Courteline et Giraudeau-Bastie, une quarantaine d'enfants par jour ont été accueillis, avec une amplitude horaire de 7 h 30 à 18 h 30. Les effectifs, fluctuants en fonction du planning des parents, ont rarement dépassé dix enfants par école, ce qui a permis de respecter les consignes de distanciation sociale, en

organisant deux groupes d'enfants lorsque cela a été nécessaire. Des enseignants volontaires se sont mobilisés par demi-journée pour permettre la continuité pédagogique auprès de ces enfants, ainsi que des animateurs périscolaires sur les créneaux du matin et du soir, les mercredis et pendant la période des vacances de Pâques. Enfin, chaque jour, des agents municipaux des écoles étaient présents pour participer à l'encadrement des enfants notamment pendant la pause méridienne et assurer l'entretien quotidien des locaux. Pendant la période des vacances, le programme s'est fait à la carte, en fonction des envies des enfants et de leur âge (entre 3 et 12 ans), entre activités créatives et sportives, challenges, jeux de rôle ou de société. Par exemple, les enfants ont créé une « newsletter » afin d'exprimer leur ressenti et leurs émotions liées au confinement en photos, dessins, peinture ou poésie. « Dans ce contexte inédit, nous avons la chance d'encadrer des enfants qui ont la joie et le sourire jusqu'aux oreilles toute la journée... l'imaginaire est au rendez-vous ! », témoigne Coline Ammar, coordinatrice enfance Tours Ouest à l'Association

Et pour les tout-petits aussi...

La Ville de Tours a également mis en place un accueil pour les tout-petits (âgés de 2 mois à 3 ans) des familles concernées par le système dérogatoire. L'accueil s'est fait au domicile de six assistantes maternelles agréées salariées de la Ville, qui dépendent des crèches familiales. « Grâce à l'implication et la souplesse des assistantes maternelles, nous avons réussi à trouver des solutions pour toutes les familles, et ainsi garantir le bien-être des enfants et la sérénité des parents », indique Laure Brossard, coordinatrice petite enfance à la Ville de Tours.



Giraudeau-Bastie. « Tout s'est passé dans une bonne ambiance, confirme Julien Merzereaud, responsable des activités péri et extrascolaires à la Ville de Tours. Les parents étaient en confiance et les animateurs très impliqués car ils se sont sentis vraiment utiles ». Les adultes présents pour encadrer les enfants étaient équipés de gants, masques et de gel hydroalcoolique.

SOLIDARITÉ

Le CCAS uni et mobilisé

Les règles sanitaires et le confinement ont imposé, pour plus de 350 agents permanents, une réorganisation des services et des moyens autant humains que techniques garantissant la continuité du fonctionnement du CCAS.



Les portes fermées du CCAS n'ont pas eu d'impact sur les « accès » de dévouement dont son personnel est coutumier. Ses agents administratifs (accueil, secrétariat, prévention, ressources humaines, service supports) ont continué à coordonner les équipes de terrain. Les effectifs de ses quatre Ehpad (Monconseil, Trois Rivières, la Vallée du Cher, les Varennes de Loire) et ses six résidences autonomie se sont trouvés renforcés par l'arrivée de cuisiniers, d'agents d'entretien et de désinfection, d'auxiliaires de puériculture et de puéricultrices.

De formidables soutiens

Cette solidarité a dépassé le cadre municipal. De partout les dons ont afflué : visières de protection grâce aux Makers37 ou AzayTech3D, masques FFP2 et chirurgicaux transmis par STMicroelectronics, charlottes envoyées par Vernet Group, surblouses via des associations comme Over The Blues Tours ou des collectifs comme celui de Claire Cormier en lien avec le CFA de Tours, etc. En plus de faciliter le portage des repas à domicile, des agents du CCAS ont aussi initié nos aînés à l'usage de la visioconférence pour rompre leur isolement. Ils ont ainsi pu converser avec leurs proches grâce à des tablettes numériques offertes par la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France en collaboration avec la Fondation Boulanger. Sur son volet insertion, le CCAS a garanti aux usagers leurs rendez-vous téléphoniquement, les aides alimentaires d'urgence ont été versées et le service des domiciliations, pour les personnes sans domicile fixe ou stable, a fonctionné, certes en mode restreint : si le restaurant Voltaire a dû fermer ses portes, le centre d'hébergement d'urgence Paul-Bert a pu accueillir 25 personnes (24 h/24 et 7j/7) et bénéficier de denrées supplémentaires livrées par la Banque alimentaire et les Restos du Cœur.

Une propagation du virus endiguée

Grâce à leur professionnalisme et à leur travail acharné, les équipes du CCAS ont su maîtriser la propagation du coronavirus. À ce jour, le virus n'est apparu que dans une seule et unique maison de retraite sur les quatre, les Varennes de Loire. Huit résidents atteints sont officiellement guéris. Deux en sont malheureusement décédés. Tous les résidents des EHPAD, à ce jour, ont été testés.

VIE PRATIQUE

Mairie de Tours, bonjour !

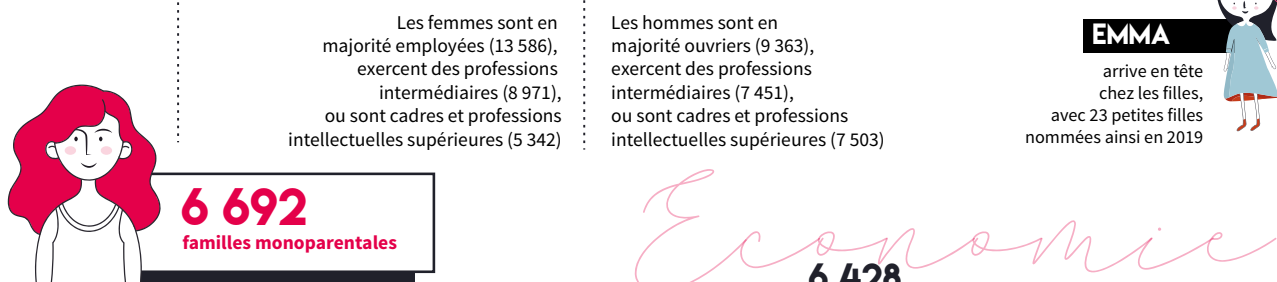
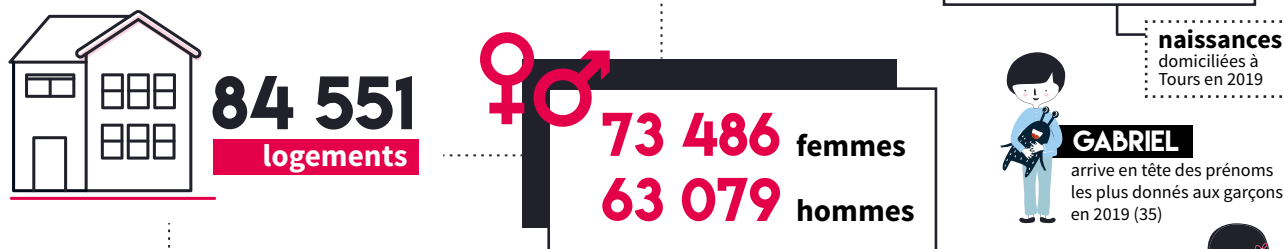
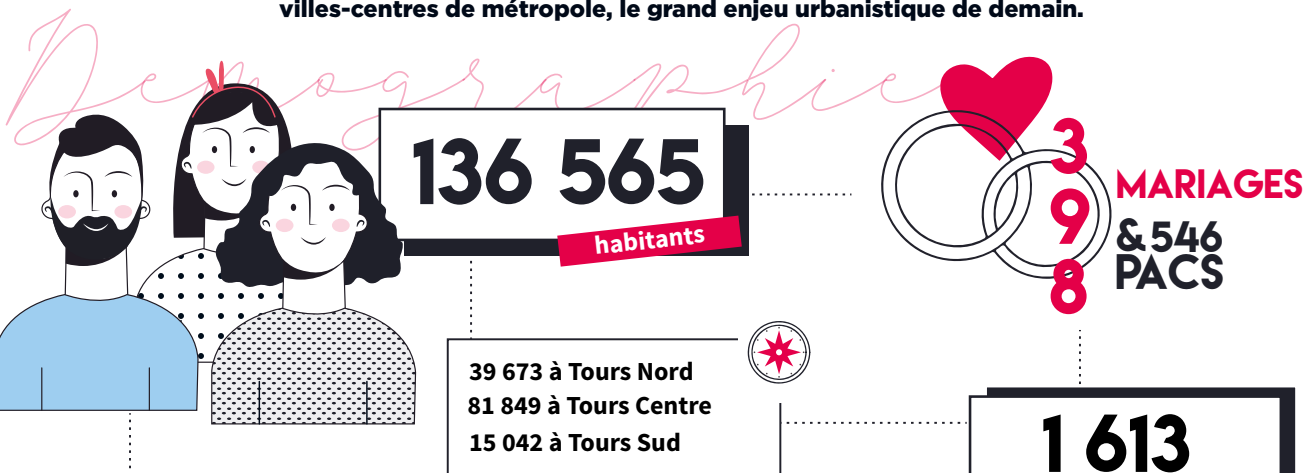
Pour renseigner et répondre aux interrogations des Tourangeaux, la Ville de Tours a élargi les horaires de son standard du 26 mars au 31 mai. Sept jours sur sept, de 8 h à 20 h, deux équipes de quatre agents ont été mobilisées chaque jour, soit une cinquantaine de personnes en tout. Des agents de toutes les Directions confondues de la Ville de Tours, quels que soient leurs métiers premiers, se sont portés volontaires pour renforcer le traitement des nombreux appels (jusqu'à 650 par jour) et assurer cette permanence téléphonique.



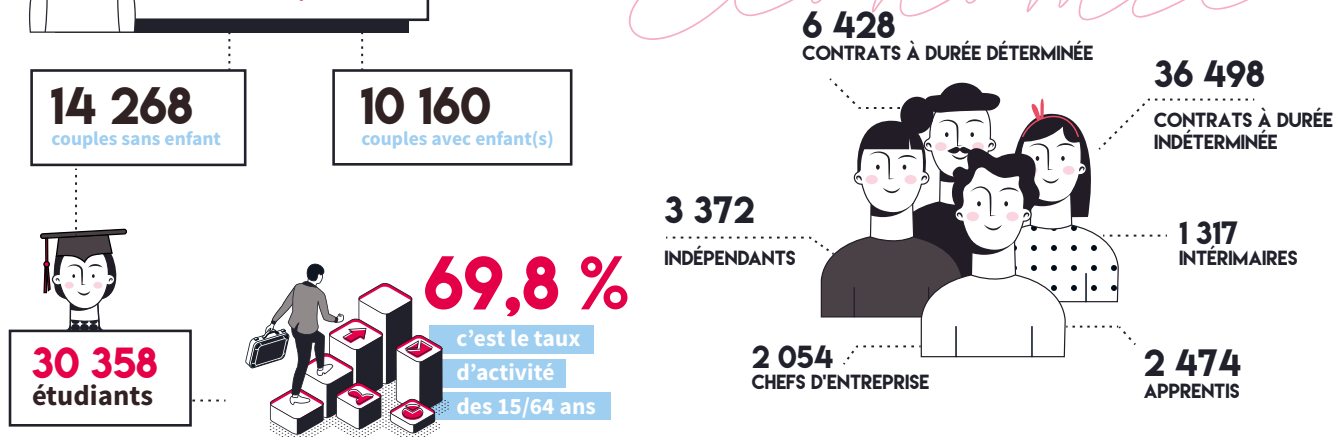
DEUX MINUTES
POUR COMPRENDRE

La population tourangelle

Depuis 2011, la population tourangelle a sensiblement augmenté alors qu'elle diminuait jusqu'alors au profit des communes périurbaines, qui offrent ce que Tours propose plus difficilement aux familles avec enfants : le tandem « maison + jardin ». La tendance, à Tours, est la diminution du nombre de personnes par ménage. Conserver ou attirer les familles représente pour Tours, comme pour les autres villes-centres de métropole, le grand enjeu urbanistique de demain.

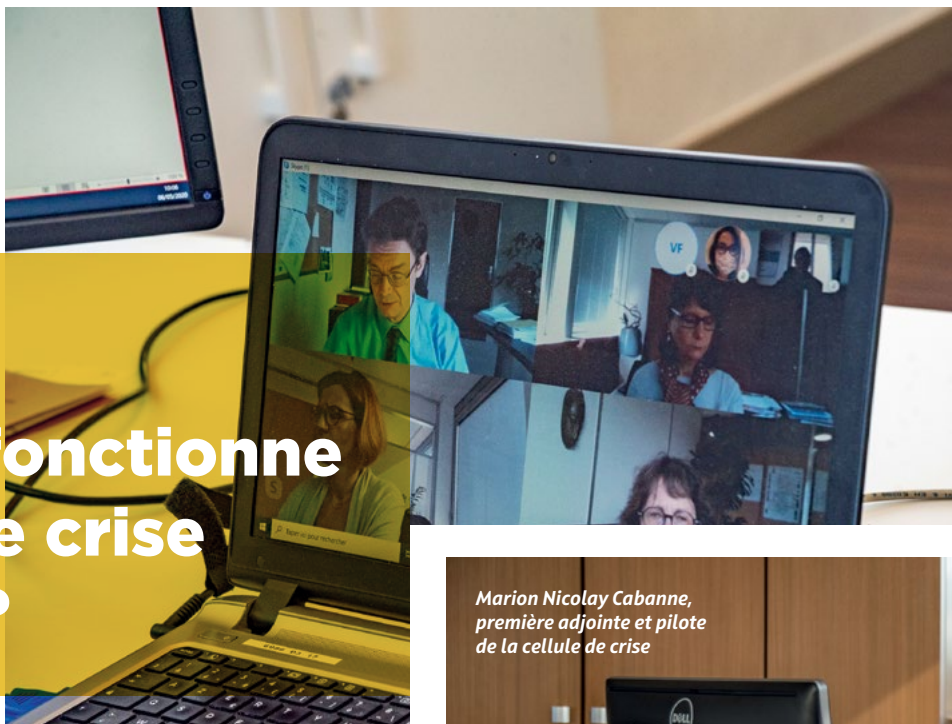


Economie



COVID-19

Comment fonctionne la cellule de crise de la Ville ?



Trois questions à Marion Nicolay Cabanne, première adjointe déléguée au CCAS, à la démocratie locale, la vie associative et la Direction des Systèmes d'Information.

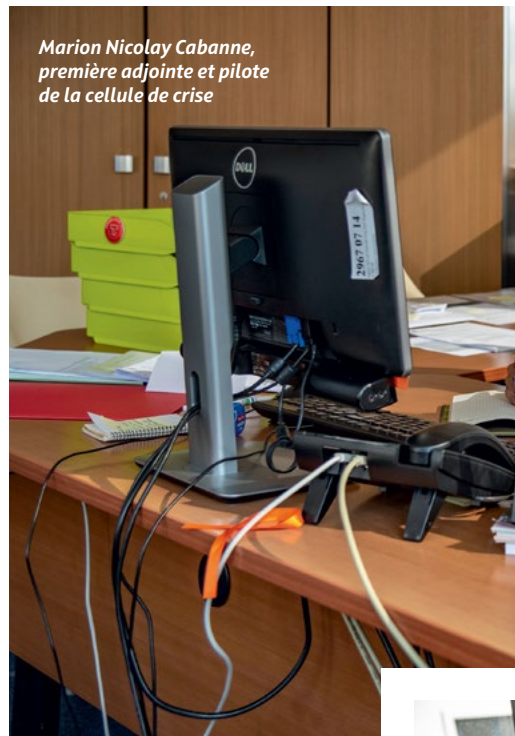
Dès l'annonce du confinement par le Président de la République le 17 mars, la Ville de Tours a mis en place une cellule de crise afin d'appliquer les décisions gouvernementales et assurer le Plan de Continuité d'Activité (PCA) des services municipaux. Pilotée par Marion Nicolay Cabanne, la cellule de crise réunit le Directeur Général des Services (Frédéric Fiévet), deux Directrices Générales Adjointes (Ghislaine Steeg et Blandine Moreau), le Directeur Général des Services Techniques (David Lebourg), le Directeur des Ressources Humaines (Lionel Diliakou), la Directrice de la Communication (Virginie

Rivain) et un membre du Cabinet du Maire.

Comment s'organise cette cellule de crise ?

Au départ quotidienne, la cellule de crise se réunit depuis le 14 avril un jour sur deux, en alternance avec celle de Tours Métropole Val de Loire, ce qui permet aux directeurs des services mutualisés de participer aux deux réunions (Ville et Métropole). Nous nous sommes rapidement organisés pour nous réunir à distance en visioconférence. Nous échangeons dès 9 h 30 et pendant une bonne partie de la matinée, jusqu'à épuisement des sujets,

Marion Nicolay Cabanne, première adjointe et pilote de la cellule de crise

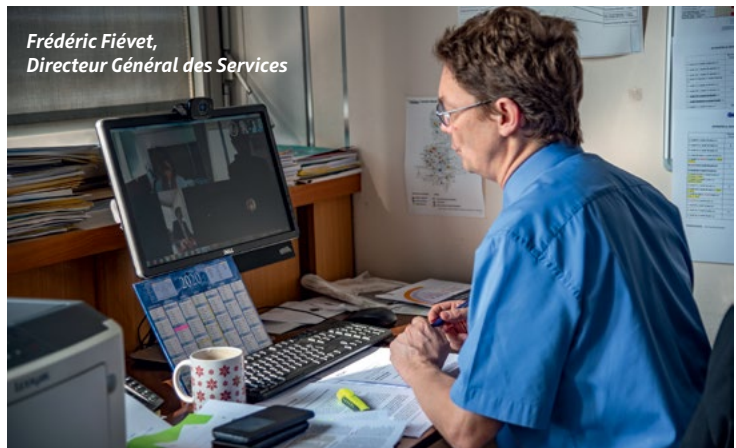


puis par mail tout au long de la journée. À chaque réunion, nous faisons état systématiquement des informations de la préfecture d'Indre-et-Loire et nous adressons un compte-rendu des décisions prises par la cellule de crise à tous les élus de la Ville.



À quoi sert-elle ?

Le rôle de la cellule de crise a d'abord été de mettre rapidement en place un Plan de Continuité d'Activité (PCA) des services. Il a fallu assurer le maintien des services essentiels à la population, à savoir l'état-civil, la gestion des cimetières, la police municipale, le service scolaire des enfants des personnels soignants, puis la gestion des marchés demeurant ouverts. Nous avons également travaillé en coordination pour permettre aux Ehpad du CCAS de la Ville de fonctionner dans les meilleures conditions, grâce notamment à



Frédéric Fiévet,
Directeur Général des Services



David Lebourg, Directeur Général
des Services Techniques

du don de matériel et la mise à disposition de personnel : des personnes bénévoles (cuisiniers, agents d'entretien, auxiliaires de puériculture et infirmières) sont venues renforcer les équipes qui travaillent dans les maisons de retraite du CCAS. Il nous a fallu coordonner au maximum les actions menées par les différents acteurs du territoire, associations, partenaires... et bien sûr en informer le public. Nous avons adressé un courrier à tous les Tourangeaux afin de veiller à ne laisser personne de côté, et nous avons élargi les horaires d'ouverture du standard de la mairie, tous les jours de 8 h à 20 h, afin de répondre à toutes les questions. Nous avons également adapté le site Internet de la Ville avec une rubrique « Foire aux Questions ». En lien avec les services de la préfecture, nous avons travaillé sur le maintien de certains marchés. L'objectif de la cellule de crise consiste aussi à anticiper les besoins et à prévoir le déconfinement progressif. Nous avons préparé une réunion du Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) avec les organisations syndicales, un comité technique et l'organisation d'un

conseil municipal uniquement dédié à la gestion de cette crise.

Quels enseignements tirez-vous de cette situation ?

Ce que nous retiendrons, c'est qu'il est compliqué aujourd'hui de toucher toute la population. Nous ne disposons pas des numéros de téléphone ou des mails de tous les Tourangeaux. Il n'y a que les courriers diffusés dans les boîtes aux lettres, qui permettent de toucher l'ensemble de la population. Comment toucher un maximum de personnes en un minimum de temps ? C'est le véritable enjeu auquel nous devons réfléchir pour la suite. Le deuxième enseignement, c'est l'organisation des services. Comment faire pour maintenir le Plan de Continuité des Activités pour qu'il soit opérationnel immédiatement en cas d'autres crises à venir ? C'est ce qui va rester. Enfin, ce qui m'a beaucoup impressionné, c'est la réactivité des agents, la solidarité qui s'est instaurée entre eux, et leur dévouement pour les usagers. C'est une véritable bouffée d'optimisme quand le climat est anxieux et morose !



VELPEAU

Un village en cœur de ville

S'il existe un quartier de Tours où règne une ambiance de village, c'est bien Velpeau. Au-delà de son célèbre marché sur la place centrale, il faut prendre le temps de rencontrer ses commerçants et se promener dans ses petits passages pour y découvrir une vraie vie de quartier animée, même confinée.

Délimité par le boulevard Heurteloup, l'ancien canal (devenu l'autoroute A10) et la rue Edouard Vaillant, le quartier Velpeau est rattaché à Tours depuis 1855. Aujourd'hui, le quartier de cheminots populaire s'est embourgeoisé et devient la cible des jeunes cadres parisiens, séduits par la proximité de la gare et des écoles. « *Les habitants se sentent tellement privilégiés ici qu'ils ne quitteraient pour rien au monde ce quartier familial. Ils préfèrent construire une extension à leur maison plutôt que de quitter leur petit coin de paradis* », confie un agent immobilier. Résultat : les prix s'envolent, comme le confirment régulièrement les dossiers « spécial immobilier » des hebdomadaires nationaux qui ont vite

fait de qualifier le quartier de « bobo ». Un cliché péjoratif que les « villageois » de Velpeau réfutent tout de go. Outre la présence de nombreux vélocargos dans les rues, on perçoit une nette sensibilité environnementale à travers les actions mises en place par le collectif Velpeau en Transition, comme l'installation de deux composteurs partagés, l'entretien du « Vel'Potager », la création de deux lignes de ramassage scolaire à pied, ou le projet d'installation de 27 panneaux photovoltaïques. Attachés à préserver la nature en ville, de nombreux résidents végétalisent leur façade, créant des mini-jardins de rue qui donnent un charme bucolique au quartier.

Des petits commerces qui font la richesse du quartier

« On se retrouve dans dix minutes, viens prendre un café ! ». Voilà la petite phrase qui faisait rêver Claire, cette ex-parisienne ravie d'avoir troqué la routine métro-boulot-dodo contre la trilogie cyclo-bio-Velpeau.



Stéphanie Hatégant, du collectif « Velpeau en Transition », et Claire Dupont, « Au tour du Vrac »

Dans son épicerie Autour du Vrac, elle entretient une ambiance de partage bon enfant. Avec le confinement, elle s'est organisée pour s'approvisionner en légumes bio auprès de producteurs locaux, et prépare les commandes reçues par mail : « On se débrouille, les clients rentrent un par un



dans l'épicerie, et c'est moi qui les sert. Certains me proposent de me donner un coup de main, il y a un vrai climat de bienveillance ».

Le boulanger Philippe Desiles constate aussi qu'« une belle solidarité s'est mise en place : les voisins font des courses groupées, et nous faisons des livraisons pour les personnes âgées ». Bien avant les mesures de distanciation sociale, les gourmands faisaient déjà la queue devant la boulangerie La Petite Marquise. Pétri de passion pour son métier, Philippe Desiles défend le label « viennoiseries 100 % maison », et même 100 % bio. « Certains clients nous disent "merci d'être là", mais nous sommes là toute l'année ! J'espère que ce confinement leur fera prendre conscience de l'importance de conserver notre patrimoine de petits commerces qui font la richesse de notre quartier ».

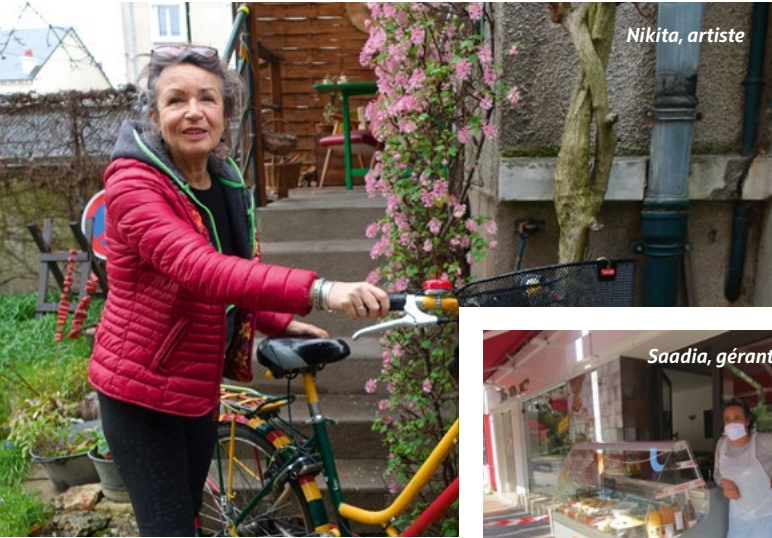
Ici, on peut vivre en autarcie

Dans sa ravissante échoppe baptisée L'Art ô Zoir, le fleuriste Julien Brette confirme cet attachement pour les petits commerçants : « Velpeau, c'est un îlot préservé. Les clients sont fidèles, ils nous soutiennent. Pour le 1^{er} mai, mes amis commerçants m'ont aidé à vendre tout le muguet que je suis allé chercher à Rungis... C'est un chouette élan de

solidarité ! ». Même si son activité s'est largement ralentie, il a réussi à maintenir le contact avec ses clients grâce aux livraisons à domicile. Juste à côté, le jeune boucher Simon Dufresne ne regrette pas son installation dans le quartier il y a deux ans et demi : « Ici, on peut vivre en autarcie, on a tout sous la main, les écoles, les commerces, les associations sportives et culturelles... C'est hyper vivant ! Tout le monde se connaît et joue le jeu du "consommer local" ». Avec les restaurants et les cantines fermés, les familles regroupées ont eu plus de temps pour cuisiner, et les nouveaux clients ont afflué. Une aubaine pour ce grand gaillard tatoué qui s'impatiente de pouvoir tailler une bavette avec ses collègues et relancer une nouvelle association de commerçants.



...



Nikita, artiste



Saadia, gérante du Vel'pot

...

Le marché, un remède anti-blues

Au marché du dimanche matin, même si les files d'attente s'allongent dès 9 heures, on est loin de l'ambiance d'habitude festive. « *C'est hallucinant, on s'écarte les uns des autres, on a du mal à se reconnaître avec les masques !* », témoigne l'artiste-photographe Nikita qui considère d'habitude le marché comme son « *remède anti-blues du dimanche matin* ». En temps normal, le jour du marché est aussi l'occasion pour elle de retrouver ses amis de l'association Tuka Do Velpo, au bar le Vel'Pot. Prononcez « *Velpotes* », car on « *papote entre potes* » dans ce bar

emblématique tenu par la patronne marocaine Saadia. Après six semaines de fermeture, elle s'est organisée pour vendre ses spécialités, couscous et tajines, à emporter. Avec son serveur Gérard, ils espèrent bientôt retrouver tous leurs habitués, les mères de famille pour le petit café du matin, les ouvriers et cols blancs du Champ-Girault pour le déjeuner et les anciens à l'heure de l'apéro. Dans une ambiance paisiblement vivante, les rues ourlées de passeroses content au passant l'esprit du village. Et le passant, plus longtemps qu'un dimanche de marché, voudrait s'y arrêter. Voir plus si affinités...



Les enfants font de la radio

Tout est parti d'un blog créé par un papa bricoleur pour maintenir le lien entre les enfants après la fermeture des écoles. Sa fille Suzanne, 7 ans, est aux manettes de l'émission diffusée sur Radio Campus (99.5) quatre fois par semaine. « *Chaque matin, avec Suzanne, nous faisons un comité de rédaction, nous écoutons les contributions que nous envoient ses copains, explique Jean. Ensuite, elle écrit son texte et je fais le montage, sans aucun matériel professionnel* ». Environ 70 enfants, âgés de 4 à 12 ans, ont déjà contribué à *Radio Velpo*, à travers des chroniques comme la gastronomie, l'écologie, ou même la paléontologie. « *Nous interviewons aussi des personnalités du quartier et des personnes qui exercent des métiers qui plaisent aux enfants. Tous acceptent de jouer le jeu* », s'enthousiasme Jean, fier de constater que « *le petit podcast artisanal attire de plus en plus de jeunes auditeurs, bien au-delà du quartier* ».

Le patronage laïque La Fuye : une institution connectée

Créé en 1903, le patronage laïque La Fuye héberge la dernière harmonie de quartier et réunit une quarantaine de musiciens amateurs. Outre les nombreux cours d'instruments de musique et la chorale, il propose aussi des cours de gym, de tennis de table, de peinture, d'arts plastiques ou de théâtre. « *Nos 400 adhérents viennent ici de génération en génération, l'ambiance est familiale !* explique Carole Merlet, secrétaire de l'association. *Bien que notre association soit la plus ancienne de la ville, elle est la seule à avoir maintenu presque tous les cours par visioconférence pendant tout le confinement* ». Une chance pour les enfants (... et leurs parents) de trouver le temps moins long !



L'Harmonie de la Fuye, à l'occasion de l'inauguration du Jardin Salancy



La Table de Jeanne-Marie, 65, rue Febvotte
contact : 06 88 25 20 96 (ou via Facebook)
Tours ensemble contre le Covid-19
contact Claire Lefranc : 06 16 78 18 89 (ou via Facebook)



FEBVOTTE

L'incontournable Table de Jeanne-Marie

Depuis 2016, La Table de Jeanne-Marie fournit des repas aux plus démunis. L'association présidée par Isabelle Saillenfest compte sur 60 bénévoles hebdomadaires. Omar Ndiaye, le coordonnateur de l'association, fait au mieux : les équipes ne sont pas fixes et les coups de main supplémentaires, jamais de refus ! « Pendant le confinement, nous avons été sollicités pour distribuer des colis alimentaires notamment au gymnase Racault et à l'Hôtel Vinci (inclus dans le dispositif d'hébergement d'urgence) et depuis fin mars, nous collaborons avec Tours ensemble contre le Covid-19, créé par Claire Lefranc ». Cette plateforme d'entraide organise des maraudes, enregistre des appels à l'aide, ses bénévoles se chargeant de porter aux familles ou à des personnes isolées de quoi se nourrir. « Ces deux derniers mois, constate Omar Ndiaye, nous avons moins servi de repas sur place, mais ce sont 150 colis alimentaires par jour et en moyenne que nous préparons ».



EUROPE

Une mini-forêt à l'école

Depuis le mois de mars, l'ancienne zone de pelouse de l'école Charles Péguy s'est transformée en mini-forêt urbaine, composée d'espèces locales adaptées à notre climat et à nos sols. Sur une parcelle de 120 m², 350 arbres et arbustes ont été plantés par les élèves, leurs enseignants et l'équipe de jardiniers. Source de nourriture et d'abris pour les animaux, cette mini-forêt servira à l'apprentissage concret des sciences de la vie et de la terre et sensibilisera les enfants au respect de leur environnement apportant, à terme, un îlot de fraîcheur et d'air pur.

Des livrets pour apprendre en s'amusant

Le dispositif de Réussite Éducative a poursuivi l'accompagnement de plus de 200 familles sur les six quartiers prioritaires de la Ville de Tours. Deux livrets d'activités à destination des familles de 6 quartiers prioritaires (Fontaines, Rives du Cher, Sanitas, Europe, Maryse Bastié, Rochepinard) ont été rédigés, imprimés et livrés aux familles qui n'ont ni ordinateur, ni accès à Internet. Le volume 1 s'adresse aux enfants de 5 à 11 ans : activités manuelles, jeux, propositions de programmes TV éducatifs, recettes de cuisine, ateliers scientifiques. Le volume 2, de 3 à 14 ans : origamis, ateliers scientifiques, exercices de sport et bien-être, exercices de yoga, ateliers scientifiques et jeux pour les tout-petits. Ces livrets ont également été mis à disposition des écoles, des centres sociaux et espaces de vie sociale.



... Livrets téléchargeables sur :
magazine.tours.fr





Marine Padilla

Une bouffée d'oxygène

Âgée de 24 ans, Marine Padilla est infirmière dans le service de médecine intensive et réanimation de l'hôpital Bretonneau. Elle travaille de nuit. Du crépuscule jusqu'à l'aube, Tours Magazine l'a suivie début avril en pleine crise du coronavirus.



Marine Padilla en quelques dates

- 1995** Naissance à Chambray-lès-Tours
- 2004** Découverte de l'équitation. Début d'une passion
- 2013** 1^{re} année de médecine
- 2014** Préparation aux concours d'infirmière
- 2015** Entre à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers à Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime)
- 2018** Intègre le service « Médecine Intensive et Réanimation » du CHU de Tours
- 2020** En première ligne contre le Covid-19

Cavalière depuis qu'elle a dix ans, Marine Padilla n'imaginait pas qu'un tel obstacle à la vie se dresserait si tôt dans la sienne, qu'il prendrait la forme d'un *cheval de Troie*, virus « *heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage* » d'un lointain marché de Wuhan aux chambres monitorées de Bretonneau. C'est arrivé.

Depuis, la jeune infirmière, « *formée à l'imprévisible* », enchaîne les nuits, vérifie « *le respirateur artificiel, le cathéter périphérique, le scope* », rassure les patients qu'on intube, lit sur les visages, les lèvres parfois, qui disent « *l'inconfort ou l'angoisse* » ; elle tient une main, sourit à des yeux que le Covid-19 désarçonne. Les « *casques blancs* », comme Marine, font barrière, injectent leurs médicaments dans le pousse-seringue, résistent à la sinistre cavalcade.

Ruée d'espoir

On ne fait pas la guerre, « *on prend ses responsabilités* » ; on ne fait pas le tour du champ de bataille, mais « *le tour du patient* ». Comme l'oxygène dans les tuyaux, « *les petites mains* » vont et viennent, en coup de vent sous pression, maîtrisant leur propre saturation, nouant la surblouse d'une collègue, confinant le « *sur-blues* » au fond de la trachée, quand retentit l'alarme stridente d'un pouls au ralenti. Retourner dans la chambre : la charlotte, le masque, les gants, les lunettes, qu'on ne quitte plus finalement, « *ça gratte, ça pique, c'est rouge, la peau est irritée à force d'être*

lavée ». La fatigue physiologique est redoutée ; la pénurie de matériel, aussi. « *En 2016, étudiante infirmière à Rochefort, j'ai durement vécu la mort de ma tante, âgée de 44 ans. Deux ans plus tard, ma nomination dans le service de réanimation où elle s'est éteinte était peut-être un signe du destin.* ».

En même temps qu'elle intégrait l'équipe du Pr Pierre-François Dequin, Marine rejoignait celle de l'USJ Rugby. Histoire de « *première ligne* » et de « *bloc* » solidaire, chaque match, comme « *chaque maladie est un défi* » dont « *on ressort plus fort* ».

Pragmatique plus qu'héroïque

Dans son *Voyage de Tours*, Ronsard applaudissait aux exploits de Turnus, descendant des antiques Troyens, fondateur présumé de notre ville, mort au combat. Des siècles plus tard, Tours n'est toujours pas tombée, au contraire de Troie, et bien que chaque soir, on loue d'autres héros à sa fenêtre, Marine comme ses collègues n'en tirent gloire. Héroïques ? non. Pragmatiques, oui : « *la reconnaissance qui compte, c'est celle du malade au réveil, qui nous "reconnait", qui tient des propos cohérents* ».

Il est huit heures du matin, l'infirmière part se coucher. Elle n'est plus sur le qui-vive. Elle songe non pas au cheval d'une tragédie grecque devenue planétaire, mais aux pur-sang qui, sortis de l'écurie avec elle, voudront « *ruer dans les brancards* ». « *Bientôt, se dit la cavalière, cela finira* ». La paix doit avoir lieu.



Éric Daubigie

Agent triple casquette

Adjoint au chef du centre de collecte des déchets à Tours Métropole Val de Loire le jour, sapeur-pompier volontaire la nuit, conseiller municipal à Rochecorbon, Éric Daubigie mène une triple vie, avec pour seul mot d'ordre : « savoir donner ».

« Jean Royer m'a dit : "Des gars comme vous, je ne les forme pas, je les embauche !" À l'intonation de sa voix, je savais que je ne devais pas broncher... ». C'est sur cette injonction qu'Éric Daubigie commence sa carrière professionnelle. Alors qu'il sollicitait l'ancien Maire de Tours pour le financement d'une formation, il est directement embauché au service assainissement de la Ville. Quelque temps plus tard, à l'occasion d'une mission pour évacuer l'eau des inondations à Nîmes, il collabore avec les pompiers et se découvre une véritable vocation, chevillée au corps depuis trente ans. Pour ce sportif, cet engagement volontaire et citoyen nécessite « d'être assez robuste physiquement pour passer une nuit blanche en intervention et enchaîner avec une journée de travail ».

Les situations dramatiques parfois vécues lorsqu'il est de garde à la caserne de Tours lui permettent d'avoir un regard différent sur les soucis du quotidien. Au centre de collecte des ordures ménagères, Éric Daubigie coordonne une centaine d'agents et orchestre le ballet des 26 bennes qui assurent chaque jour la salubrité de la métropole tourangelle. Suite aux consignes gouvernementales liées aux règles de confinement, la collecte a été réduite à un passage par semaine, avant de reprendre un rythme normal le 27 avril. « Malgré des effectifs réduits, nous avons réussi à assurer la continuité du service public. Ma priorité a été de protéger les agents,

garantir leur sécurité et leur santé. Le plus difficile était de leur donner du courage dès 5 heures du matin pour partir en collecte. Certains sont pères de familles, ils avaient peur de contaminer leurs enfants en rentrant chez eux... ». Cette réorganisation de la collecte a aussi généré de nombreuses plaintes au téléphone, auxquelles Éric Daubigie a tenté de répondre « intelligemment, en expliquant la situation et en justifiant nos choix. On pense que tout le monde est solidaire, mais ce n'est pas le cas ! ». Heureusement, une partie de la population a témoigné sa reconnaissance par « des dessins, des petits messages collés sur les poubelles, c'est très touchant..., ça compense un peu les réclamations ».

Enfin, quand il rentre chez lui à Rochecorbon, Éric Daubigie enfle une troisième casquette de conseiller municipal, toujours au service des autres. « Je comprends mieux les difficultés rencontrées par les élus et leurs décisions. J'arrive à trouver plus facilement des solutions sur le terrain car j'ai une vision transversale ». À 56 ans, ce père d'un « petit » garçon de 24 ans aimerait consacrer plus de temps à sa passion pour les motos, tout en continuant à s'investir pour sa commune car « savoir donner aux autres, c'est le plus important, on ne peut pas vivre autrement... ». Quelle que soit la casquette ou la route empruntée, l'homme, dans ses « échappements », vrombira toujours de respect pour son environnement.

Éric Daubigie en quelques dates

1964	Naissance à Tours
1981	CAP Motocycle
1982	Licence soudure
1985	Intègre le Service assainissement de la Ville de Tours
2016	Devient adjoint au responsable du centre de collecte de Tours Métropole





Des mains en or

En 1520, François I^{er} n'a pas encore perdu son fils de la peste. L'heure est au déconfinement et à la fête. S'apprêtant à rencontrer son rival anglais, il confie aux artisans de Tours la fabrication de tentes fastueuses : le légendaire *Camp du Drap d'Or*.

Il était un temps où la France était à 100 % « pro Brexit ». Bouter l'Anglais hors de l'Europe ? Un devoir ! Néanmoins, pour sceller une paix durable, l'arrogant roi de France, François I^{er}, et le perfide roi d'Angleterre, Henri VIII, décident en 1520 (du 7 au 24 juin) de réunir leurs cours en un même lieu pour une rencontre au sommet. Entre Guînes et Ardres (près de Calais, possession anglaise) symboliquement, l'une et l'autre se feraient face pour... faire la fête ! L'ami des banquiers et surpuissant Charles-Quint a bien compris l'enjeu de cette inédite *fiesta* franco-britannique : lui faire sa fête à lui, fraîchement élu « empereur du Saint Empire romain germanique » à la barbe (bien taillée) de François I^{er} dont il encercle le royaume...

L'excellence du *made in Tours*

François I^{er}, qui a grandi au château d'Amboise, couvée par son influente mère, Louise de Savoie, partage avec elle le goût pour la Renaissance italienne et en 1520, ce fils si raffiné a décidé de faire le beau. Le très beau ! Une donnée est néanmoins importante : son rival anglais préfère les plats en sauce à l'activité sportive et à l'amour courtois (il épousa ou fit décapiter ses six épouses successives), il jalouse le bel esprit du Roi de France, protecteur des arts, amoureux d'Italie et des femmes en général.



Le Camp du Drap d'Or (Bouterwek, Friedrich)
Musée national du château de Versailles et du Trianon © RMN

L'idée de remettre une bûchette sur le souvenir cendreau de Jeanne d'Arc et de « rejouer » la Guerre de Cent ans ne lui déplait pas... François doit prendre gare à ne pas le vexer, d'autant qu'au « bing-bing » des batailles, il a toujours préféré le « bling-bling » des soirées royales (son seul grand coup d'éclat militaire fut martelé : « 1515,



Marignan »). Son arme préférée est celle qui « tape-à-l'œil ». Ce pourquoi il se tourne vers Tours et ses réputés soyeux. Les Tourangeaux disposent de « l'écosystème » pour mener à bien ses plans mais sa commande de fastueuses tentes ennoblies de fils d'or et de soie dépasse l'entendement. Des soyeux lyonnais sont sommés, *prompto*, de gagner nos manufactures, comme d'autres corps de métier (charpentiers, menuisiers, forgerons, etc.). Devant tant de magnificences, Henri VIII serait bien inspiré, pense-t-on, de tisser des liens avec notre roi plutôt qu'avec l'héritier des Habsbourg, triste à mourir, réputé avare et dont l'intempérance à table cassait l'ambiance. Or, non seulement le roi anglais endettera son royaume pour démontrer que ses artisans ne sont pas des outre-« Manchots », mais de tout ce barnum il s'entretiendra en sous-mains avec Charles-Quint...

Beaucoup de bruit pour rien ?

« *Beaucoup de bruit pour rien* » est le titre d'une pièce de Shakespeare. Vaut-il pour ce *Camp du Drap d'Or* ? Au moins allait-il contribuer à associer l'image de Tours à des savoir-faire d'excellence. Mais pour notre *homo festivus* François I^{er}, capturé cinq ans plus tard par Charles Quint à la bataille de Pavie, le bilan fut plus mitigé... Pour s'en consoler, on fit courir la

rumeur qu'entre deux banquets et autres joutes festives, il mit à terre l'*homo perfidus* Henri VIII lors d'une « amicale » lutte à mains nues... Avec le recul, et tout compte fait (en écus d'or ou en monnaie battue à Tours), François I^{er} eut peut-être mieux fait d'imiter son prédécesseur, le prudent Louis XI (qui préférait Tours à Paris). En 1475, celui-ci avait stoppé l'invasion anglaise en soudoyant le libertin Édouard IV, allié des Bourguignons, et en saoulant ses troupes à Picquigny : « *J'ai chassé les Anglais, dira-t-il moqueur, avec du vin et du pâté !* ». À n'en pas douter, ces « armes gastronomiques » venaient de Touraine. Ses vins n'ont-ils pas ce tanin si fin et si soyeux, et ses pâtés, cette farce si bien charpentée que tout esprit de querelle, en bouche, s'évanouit ? Et nous pourrions, comme pour le *Camp du Drap d'Or*, coudre sans peine cet autre savoir-faire de Tours, toujours vif, au canevas légendaire du royaume de France.

Du 20 mai au 14 juin, expositions, conférences, animations étaient programmées par l'association Tours, cité de la soie, pour commémorer l'événement. Celles-ci sont reportées à l'année prochaine. Il faudra donc attendre un an pour assister à l'édification à l'identique de la tente de François I^{er} dans les jardins du Musée des Beaux-Arts.

Dans le même camp, contre le virus !

Tours fut la capitale de la soie pendant bien des siècles. Un savoir-faire perpétué depuis douze générations par les soieries Roze. Celles-ci, sollicitées par la Mission Mécénat de la Ville, ont participé à la fabrication de masques de protection contre le coronavirus, au même titre que Lestra ou encore l'entreprise Pavoifêtes, les sociétés Étoffes & Passion, la Maison Constance Fournier, Safran Electronics & Defense et KAMI. Le fil de solidarité qui a lié entre elles ces entreprises vaut bien de l'or. Les 7 500 masques produits grâce à lui ont pu être distribués par la Ville de Tours aux personnes les plus fragiles.

ÉCONOMIE LOCALE

Le Plan Étincelle pour rallumer l'activité commerciale

p
JE SOUTIENS

Pour soutenir le commerce local et favoriser la reprise, la Ville a mis en place le plan « Étincelle », avec un triple objectif : social, économique et solidaire.

Dès les premiers jours du confinement, la Ville de Tours a pris les premières mesures d'urgence pour soutenir les commerces et entreprises : annulation du prélèvement de la taxe pour les terrasses des cafés et restaurants, annulation du paiement des taxes pour les enseignes et la publicité extérieure. Par ailleurs, Tours Métropole Val de Loire a suspendu les loyers dans les pépinières d'entreprises et à Mame, annulé la taxe de séjour et mis en place des mesures de paiement échelonnées ou décalées pour le règlement des factures d'eau et d'assainissement.



*Aristide, responsable
du magasin « Les 3 sorciers »,
rue du Commerce*



Plan étincelle

ENFANTS MES COMMERÇANTS À TOURS



Dans un deuxième temps, pour stimuler la reprise de l'activité, la Direction du Commerce a collaboré avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, les Vitrines de Tours et la Fédération Départementale des Unions Commerciales d'Indre-et-Loire. Thibault Coulon, adjoint délégué au développement économique, et Mauro Cuzzoni, conseiller municipal en charge du commerce et de l'artisanat, ont établi à l'initiative du Maire un plan de relance baptisé « Étincelle », qui vient en complément des mesures gouvernementales.

L'urgence est en effet de soutenir les quelques 2 000 commerçants et artisans de proximité, déjà durement impactés par les précédentes crises

(« gilets jaunes », grèves...). Avec 10 000 emplois, ils représentent un pan majeur de notre économie, font battre le cœur de notre ville et participent à son attractivité et son rayonnement. Ce plan de relance repose sur trois dispositifs innovants et complémentaires.

30 000 bons d'achat social et solidaire

Mesure phare de ce plan « Étincelle », la création d'un fonds doté d'1,5 million d'euros divisés en 30 000 bons d'achat de 50 euros, a pour objectif de faire revenir les clients dans les boutiques. En incitant les Tourangeaux à consommer dans les commerces indépendants de proximité, il s'agit de relancer la consommation, en redonnant du pouvoir d'achat aux personnes fragilisées.

...



Clément Babault,
gérant de la boucherie
« Le Bœuf de Coty », place Coty

Ces bons d'achat ont aussi un objectif social et solidaire : manifester la reconnaissance de la Ville à toutes les personnes qui se sont engagées durant la crise sanitaire. Dans un souci de transparence, une commission municipale ouverte aux groupes d'opposition a défini la liste des organisations bénéficiaires, parmi lesquelles les couturières bénévoles qui ont fabriqué les masques, les associations de solidarité,

les personnels hospitaliers, personnels municipaux, CCAS et Ehpad, personnels de sécurité... Quelques jours après le déconfinement, ces bons d'achat ont été remis aux bénéficiaires par les employeurs et les associations. Valables immédiatement, ils doivent être dépensés avant le 15 juillet dans les commerces indépendants signalés par un pictogramme en vitrine et recensés sur le site de la Ville de Tours (sont exclus les supermarchés, les grandes surfaces et les établissements qui ont un nombre de salariés supérieur à 10 et qui n'ont pas leur siège en Indre-et-Loire). Édités par un prestataire spécialisé, ces bons d'achat solidaire et social sont numérotés et infalsifiables. Une régie municipale a été spécialement créée pour que les commerçants puissent récupérer la valeur de leurs bons immédiatement. Afin de correspondre aux deux temps du déconfinement tels qu'annoncés par le

gouvernement, une deuxième vague de 10 000 bons ciblera uniquement les bars et restaurants dès que leur ouverture, prévue le 2 juin prochain.

Voté lors du conseil municipal extraordinaire du 5 mai, ce fonds « Étincelle » est financé par la ligne des dépenses imprévues de la Ville et peut être alimenté par d'autres collectivités. (C'est le cas de la Métropole qui a abondé le fonds « Étincelle » à hauteur de 2,50 euros par habitant, soit 370 000 euros pour la Ville de Tours).

« Bon pour mon commerce »

En complément de ce fonds de relance par la consommation, la Ville de Tours a financé une page dédiée aux commerces tourangeaux sur le site www.soutien-commerçants-artisans.fr. Actuellement, plus de 160 commerçants sont référencés sur cette plateforme. Concrètement, les consommateurs peuvent acheter en

Vu à la télé !

En renfort du plan « Étincelle », une campagne de communication « Je soutiens mon commerçant » met à l'honneur chaque jour sur TV Tours une sélection de commerçants et artisans. Une bonne façon de découvrir leurs activités avant d'aller leur rendre visite.

ligne des produits ou services sous forme de bons d'achat qui seront utilisables jusqu'au 31 décembre 2020. En injectant de la trésorerie immédiatement, cette initiative solidaire aide les commerçants à faire face à leurs factures.

Une plateforme de vente en ligne

Avec la fermeture des magasins et la restriction des déplacements, les consommateurs sont tentés de passer commande sur des grands sites de vente en ligne comme Amazon. La Ville de Tours souhaite créer une place de marché locale afin d'encourager ses commerces à adopter de nouvelles méthodes de vente par voie électronique, qui complètent



Marion Thibaud,
gérante du concept store
Constance

« Limiter la casse »

Créatrice du concept store Constance, Marion Thibaud subit de plein fouet la crise du coronavirus, quelques mois après son ouverture le 1^{er} octobre 2019. Après avoir négocié un report de crédit auprès de sa banque, un report de loyer et un délai de paiement auprès de ses fournisseurs, elle a obtenu une aide de l'État et estime avoir ainsi « limité la casse ». « Je remercie la Ville pour cette initiative et j'espère que ces bons d'achat feront revenir les clients très vite dans les boutiques du centre-ville. J'ai approvisionné plein de nouveautés en décoration, bijoux, articles de mode et accessoires en vue de la fête des mères et des pères ».



Jean-Jacques Ville,
gérant de la boutique
« Bo Quartier », rue de la Scellerie

et sécurisent leurs activités. En concertation avec la CCI, la CMA et les associations de commerçants, des études sont en cours, notamment avec la Poste (solution « Ma ville, mon commerce »). « L'objectif est d'aider les commerçants à s'organiser collectivement pour vendre par le canal électronique, en complément de leur boutique, et ainsi prendre le virage du

digital », souligne Philippe Roussy, président de la CCI Touraine. Cette place de marché numérique locale offrira une solution de catalogue, de paiement sécurisé et de livraison. Pour le consommateur, cette plateforme permettrait ainsi de tirer parti de tous les avantages du digital, tout en consommant local.



Tours, ville solidaire et aux côtés de ses habitants

L'assouplissement du confinement ne rime pas avec fin de l'épidémie. L'ensemble des élus de la majorité municipale salue le travail des soignants, des agents du service public, du personnel de caisse, des livreurs, des bénévoles et de tous ceux qui ont été en première ligne. Nous tenons également à remercier tous les Tourangeaux qui ont su rester disciplinés pendant ces deux derniers mois. Rapidement, nous avons eu à cœur de maintenir une certaine vie de quartier, avec l'ouverture des marchés, mais également d'assurer la sécurité de la population en coordonnant la création et la distribution de masques. Nous avons également mis en place d'autres mesures exceptionnelles visant à informer, rassurer et accompagner les Tourangeaux : création de centres de consultation dédiés Covid-19, élargissement des horaires d'accueil du standard, création d'une cellule d'écoute psychologique. C'est une ville quasi à l'arrêt qu'il a fallu redémarrer et c'est toute l'ambition du plan de relance « Étincelle » qui, à travers un investissement d'un million et demi d'euros, viendra en aide à un secteur d'activité réunissant près de 2 000 enseignes et faisant travailler 10 000 personnes à Tours ! Ce programme solidaire, concerté et approuvé a été mis en œuvre avec les commerçants, les collectivités territoriales partenaires et s'adresse à toutes celles et ceux qui ont travaillé sans relâche pendant le confinement. Il en va du dynamisme de notre territoire. Il ne serait pas cohérent de célébrer la bonne santé du commerce de centre-ville à Tours, sans lui venir en aide dans un moment aussi critique.

Les élus du groupe de la majorité municipale

Pour rejoindre le groupe : contact@tours-ensemble.fr / Sur Facebook et Twitter : Tours Ensemble / Tél. : 02 47 21 66 02

PERMANENCES DES ÉLUS

Marion Cabanne, 1^{re} adjointe au Maire chargée du centre communal d'action sociale, de la démocratie locale et de la vie associative : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 ou au CCAS au 02 18 96 11 03.

Olivier Lebreton, 2^e adjoint au Maire chargé de l'administration générale, de l'état civil, des affaires juridiques, de la proximité, de la sécurité publique et de la prévention de la délinquance : **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40.

Hélène Millot, 3^e adjointe au Maire chargée des finances, de la commande publique, du contrôle budgétaire et des affaires domaniales : **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29.

Christine Beuzelin, 5^e adjointe au Maire chargée de la culture et de la communication institutionnelle : **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29.

Yves Massot, 6^e adjoint au Maire chargé de l'écologie urbaine et du cadre de vie, de l'énergie, des transports : **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98.

Alexandra Schalk-Petitot, 7^e adjointe au Maire chargée de la solidarité et de la gestion des centres sociaux et vice-présidente de la Métropole chargée de

l'habitat et du logement : **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29.

Henri Rousseau, 8^e adjoint au Maire, Médiateur, délégué aux visites et aux inspections des établissements recevant du public : **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98.

Miriam Le Souëf, 9^e adjointe au Maire chargée des ressources humaines et des parcs et jardins : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60.

Édouard de Germay, 10^e adjoint au Maire chargé de la santé, de l'hygiène, des personnes âgées et du handicap : **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40.

Yasmine Bendjador, 11^e adjointe au Maire chargée de l'urbanisme : **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29.

Jacques Chevtchenko, 12^e adjoint au Maire chargé de la prévention et de la gestion des risques, de la sécurité civile, du patrimoine et des archives. **Sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29.

Cécile Chevillard, 13^e adjointe au Maire, chargée de l'éducation, de la petite enfance et de la jeunesse : **sur rendez-vous**, les mardis matins en mairie annexe de Sainte-Radegonde au 02 47 21 63 43 ou à un autre horaire en mairie centrale au 02 47 21 66 38.

Brice Droineau, 14^e adjoint au Maire chargé

de la gestion des bâtiments communaux, de la voirie, de l'espace public urbain, de l'infrastructure urbaine et des réseaux, de la propreté urbaine et de la collecte des déchets : **sur rendez-vous** au 02 47 21 66 67.

Brigitte Garanger-Rousseau, 15^e adjointe au Maire chargée de la citoyenneté, des cérémonies militaires, des affaires militaires, de la mémoire historique, des pompes funèbres et des cimetières : **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98.

Jérôme Tébaldi, 16^e adjoint au Maire chargé des relations internationales et du rayonnement : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 95.

Louis Aluchon, adjoint du quartier Tours entre Loire et Cher : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60.

Danielle Oger, adjointe du quartier Tours Saint-Symphorien, des centres sociaux et des espaces de vie sociale de ce quartier : **sur rendez-vous** au 02 47 54 55 17.

Lionel Béjeau, adjoint du quartier de Tours Sainte-Radegonde et du développement du Cher et de la Loire : **sur rendez-vous** au 02 47 54 21 02.

Danielle Ngo Ngii, adjointe des quartiers du Menneton, des casernes Beaumont-Chauveau et Maryse-Bastie, et chargée

des grands projets : **sur rendez-vous** au 02 47 21 60 00

Julien Alet, adjoint de quartier Tours Val de Cher, des centres sociaux et des espaces de vie sociale du quartier : **sur rendez-vous** au 02 47 74 56 35.

Serge Babary, conseiller municipal de Tours et sénateur d'Indre-et-Loire : **sur rendez-vous les lundi et vendredi après-midi** en téléphonant au 09 62 54 67 33 ou en écrivant à s.babary@senat.fr. Sa permanence parlementaire est située 4 place Jean Jaurès BP 82021 37020 Tours CEDEX 1.

Mauro Cuzzoni, conseiller municipal délégué au commerce, à l'artisanat, aux foires et marchés, aux salons et forums, aux fêtes foraines, à l'administration générale, à l'état civil, aux affaires juridiques, à la proximité et à la prévention de la délinquance : **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40.

Julien Héreau, conseiller municipal délégué aux sports et aux associations sportives : **sur rendez-vous** au 02 47 70 86 70.

Béatrice Delaunay, conseillère municipale déléguée auprès du Maire aux relations avec la Métropole, et auprès de l'adjointe aux finances au mécénat. **Sur rendez-vous** au 02 47 21 60 00 ou au 06 75 70 74 59.

La tribune du groupe Tours-Tours Métropole-Touraine ne nous est pas parvenue.

TOURS À GAUCHE

Pour un plan d'urgence économique, social et concerté

Nous tenons à remercier les personnes en première ligne face au Covid-19 : soignants, personnels assurant la continuité des services publics et l'approvisionnement indispensable de notre pays.

La Ville doit agir pour amortir le coût social de la crise, via une action concertée avec l'ensemble de nos partenaires. Nous regrettons que Christophe Bouchet, par souci électoraliste, ait décidé seul une dépense publique d'1,5M€ pour offrir 30 000 chèques-cadeaux. Nous avons dénoncé l'inefficacité économique et l'opacité de cette initiative : un saupoudrage d'aides, sans ciblage des personnes ni des commerces les plus en difficulté. Déguisée en mesure sociale, elle ne répond pas non plus aux besoins des plus précaires, les magasins d'alimentation générale en étant exclus. La somme engagée pour ce « plan étincelle » pourrait être utilisée autrement pour faire face aux nouveaux besoins engendrés par la crise.

Nous proposons un vaste plan de solidarité et d'accompagnement économique : aide alimentaire, création d'une épicerie solidaire et d'un fonds d'aide aux associations, embauche de couturières pour la confection de masques...

Participer avec la CCI, la CMA, la Région et la Métropole à la mise en place des aides directes aux commerces, artisans et entreprises en difficulté pour reconstituer leurs trésoreries et stocks et sauvegarder les emplois. Enfin, travailler avec les acteurs culturels à des événements dans les lieux publics de plein air.

Josette Blanchet – Emmanuel Denis – Nadia Hamoudi – Cécile Jonathan – Monique Maupuy – Samira Oublal – Pierre Texier

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

Tél. : 02 47 21 61 27 (matin uniquement), groupetoursagauche@gmail.com - Facebook : Tours à Gauche – Twitter : @ToursAGauche

Par courrier : Groupe Tours à Gauche ! Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9

LES DÉMOCRATES

Le choc de l'épidémie, le choix de la solidarité

La pandémie du Covid-19 frappe le monde entier, particulièrement durement les pays européens. Face à ce péril, des mesures extraordinaires ont été prises : confinement de la population, arrêt de nombreux services publics et d'acteurs économiques, mesures exceptionnelles d'aide aux entrepreneurs et aux salariés (fond de solidarité, garantie d'emprunt, mesures de chômage partiel, etc.).

L'incertitude règne sur le devenir de l'épidémie en France. Notre conviction est que nous devons amplifier les mesures de solidarités déjà prises.

Au niveau communal, notre inquiétude va vers les plus précaires (travailleurs pauvres, indépendants, etc.) qui ont grandement souffert de l'arrêt de pans entiers de l'activité économique. La diversité de la vie commerciale de notre ville est menacée par cette crise. Le secteur associatif – notamment à vocation culturelle ou sportive – voit les annulations d'événements menacer son existence.

Nous avons proposé, comme mesure d'urgence complémentaire aux engagements de l'État et de la Région, de modifier le Plan Étincelle proposé par la majorité municipale pour le porter de 1,5 million d'euros à 4 millions d'euros. Nous souhaitons en concentrer la partie principale sur le public le plus en souffrance via 2,5 millions de bons distribués par le CCAS. Nous avons également proposé d'en ouvrir le champ des bénéficiaires aux secteurs culturels et sportifs associatifs et privés. Nous n'avons été que très partiellement entendu à ce jour. Nous continuerons à demander un effort de solidarité à la hauteur de la situation exceptionnelle que nous vivons.

David Chollet – Pierre Commandeur

Pour joindre le groupe : Tél. : 02 47 21 61 18, groupe.lesdemocrates@ville-tours.fr

RASSEMBLEMENT NATIONAL

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles

Que l'État et le gouvernement aient été en dessous de tout, on le sait. On en reparlera plus tard.

Notre ville a moins souffert que les autres, c'est un constat. Et il faut remercier tous les acteurs de cette lutte contre le virus, le personnel soignant mais aussi tous ceux qui gravitent autour et puis tous les autres, les couturières, les caissières de supermarché, les épiciers restés ouverts, les policiers, les pompiers, etc. Tous ceux qui ont contribué à maintenir la France sur pied, tous ceux d'ailleurs que la Macronie méprise tant.

Tours a son plan Étincelle auquel nous apportons notre soutien : il s'agit de récompenser ceux qui ont agi pour préserver la Ville en leur offrant des bons d'achat à réinjecter dans les commerces de la Cité. Après la crise sanitaire, il faut prendre aussi soin de la crise économique à venir.

Nous sommes partie prenante de la commission chargée d'attribuer les sommes. Nous ferons le maximum pour n'oublier personne et qu'aucun sentiment d'injustice n'apparaisse, du style : « *ce sont toujours les mêmes qui payent et toujours les mêmes qui reçoivent* ». Mais surtout la commission a réservé 1/3 des sommes pour les petits bars et restaurants – affaires familiales – ceux-ci ne pourront tenir sans aide.

Nous regrettons cependant la « reprise scolaire », mais le gouvernement l'a voulu. « *Les femmes et les enfants d'abord* » c'est ce qu'on dit quand on veut les sauver, pas les envoyer en première ligne.

Pour joindre le groupe : Tél. : 06 87 02 62 99, gilles.godefroy@gmail.com

L'humain en coup de vent

Choisie par la Ville de Tours, en association avec Mode d'emploi, l'artiste plasticienne Marie Dubois, 26 ans, a réalisé les motifs du prochain pavoisement du pont Wilson visible cet été. « Les villes jumelles de Tours » tel est le thème retenu.



Marie Dubois

Même confinée, Marie Dubois converse avec son maître d'ouvrage : le vent. La jeune artiste, précisons-le, est originaire du Havre, ville portuaire et quotidiennement venteuse, à qui, peut-être, elle doit son inclination pour l'étude d'invisibles flux : le flux de l'actualité d'abord, depuis qu'à l'âge de sept ans, elle vit tourner en boucle les images du World Trade Center, réduit en poussière ; puis, le flux des poussières, lequel questionne notre propre humanité. Ces poussières qui désertifient d'un côté, fertilisent de l'autre.

La mécanique des flux, en général, a si bien imprimé l'esprit de Marie qu'à Mame, ancienne imprimerie de Tours – ville peu connue pour faire des vagues – leurs ressacs a fait bouillonner en elle le désir de créer. Diplômée des Beaux-Arts en 2017, elle s'est ancrée, dit-elle, à cette

« ville inspirante pour la communauté artistique qu'elle héberge ».

Du sémaphore aux métaphores

Il en va des flux comme du destin, les deux sont mères du hasard, et parfois l'enfant est beau. Que ce soit une jeune Havraise qui hisse ses couleurs sur les mâts d'un ouvrage d'art, lequel a connu l'écroulement et fut reconstruit, ne manque pas de sel, mais qu'elle n'eut point à couper les ponts d'avec sa principale source d'inspiration sublime la coïncidence : *« la thématique du jumelage pourrait être au cœur de ma pratique artistique. J'ai tout de suite vu dans ces pavois des pages de journaux de la presse locale des villes avec lesquelles nous sommes jumelés. Des pages qui nous donneraient accès aux personnes qui y vivent et dont nous ne savons parfois rien. Je travaille sur un projet intitulé Au croisement des poussières, une métaphore pour parler de la migration de l'Homme, de ce qu'elle emmène avec elle : ses histoires, ses cultures qui font la société et qu'on retrouve aussi dans mes pavois. J'aimerais que les promeneurs puissent se projeter dans ces villes, qu'ils les humanisent le temps d'un instant, en coup de vent »*, souffle-t-elle, et plus

encore *« en ces temps particuliers »*. Assurément, faire migrer son regard vers des pavois, otages des mouvements de l'air, comme l'homme des événements, oblige à relever la tête, sensiblement, et à accepter paisiblement le face-à-face.



L'un des pavoisements réalisés par Marie Dubois



CULTURE

Ces pages sont habituellement consacrées à l'agenda culturel. Avec la fermeture des lieux de spectacle et d'exposition, le milieu de la culture est durement impacté par les mesures de confinement. Néanmoins, cette situation n'empêche pas les équipes des lieux culturels de travailler.

Par visioconférence, chacun essaie de gérer au maximum les reports, renforce sa présence sur les réseaux sociaux pour garder le lien avec son public et essaie d'imaginer la reprise de ses activités, suspendues aux annonces du gouvernement. Même loin des projecteurs, et malgré leurs profondes inquiétudes, leur créativité est débordante.



ENZO PETILLAULT

CHARGÉ DE PRODUCTION DU FESTIVAL AUCARD DE TOURS

« Chat échaudé craint l'eau (du Cher) et pas que... »

« Je suis assez résilient comme garçon. Confiné, je ne me sens pas comme un lion en cage. Ce qui est dur, c'est l'impossibilité de se projeter vraiment dans le futur. Aucard de Tours, prévu en juin, a été annulé, mais nous avions "heureusement" senti les ennuis arriver et suspendu suffisamment tôt nos dépenses (flyers, affiches, dépliants, etc.) pour ne pas nous mettre en péril économiquement. Début août

semblait une bonne période pour un report : une période tranquille, des services municipaux toujours très aidants plus détendus, et des artistes toujours partants, année blanche ou pas année blanche. Quand nous avons appris que l'urgence sanitaire était maintenue jusque fin juillet, le risque est redevenu trop grand. L'annulation du festival international du cirque s'est présentée comme une ultime opportunité. Vous promettez que du 17 au 20 septembre prochains tous les artistes étrangers prévus seront présents à la Gloriette est impossible – le virus n'est pas géré pareillement d'un pays à l'autre et quand on est Australien ou Sud-Africain, on réfléchit à deux fois avant d'engager des frais pour des tournées européennes – mais en réduisant un peu la voilure

– quatre jours de festival au lieu de cinq et pas d'Apérocks en ville – nous maintenons l'espoir. Après, chat échaudé... Crue du Cher, tempêtes annoncées, musicien qui se casse le genou juste avant de monter sur scène, etc. Nous sommes rodés aux mauvaises surprises. Sur les cinq dernières éditions, deux se sont déroulées « normalement ». Ceci dit, en dépit d'une concurrence féroce entre festivals, accentuée par des managers d'artistes qui profitent de la mondialisation pour faire monter les enchères, nous continuons de tirer notre épingle du jeu, avec au moins 5/8 groupes locaux sur 32, sans compter les Apérocks, et un bel équilibre entre productions françaises et étrangères, dont on ne peut pas se passer non plus.

Musicalement, par exemple, il se passe en Afrique de très belles choses, elles méritent d'être découvertes à Aucard et, comme tout concert digne de son nom, ni en livestream ni en drive-in, confiné dans sa voiture, comme cela s'est vu récemment en Allemagne ou au Danemark. Pour nous, le festival de demain, ce sera toujours debout, ou ne sera pas, avec la possibilité de circuler librement d'une scène à l'autre ! Côté Îlots Électroniques, tout ce qui était prévu est annulé, sauf en septembre pour l'instant. Nous prenons surtout le temps de repenser notre prochaine saison avec un anniversaire que nous voulons très ambitieux pour notre septième bougie... ».



« Trouver des solutions, inventer d'autres manières de faire, ça ne m'inquiète pas du tout... Bien au contraire ! »

« Toute l'équipe permanente du Centre Chorégraphique travaille beaucoup, et dans une bonne dynamique. Nous avons passé beaucoup de temps à déconstruire ce qui avait été construit pour essayer de reconstruire autrement.

THOMAS LEBRUN

DIRECTEUR DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS

C'est plus compliqué pour les danseurs et les techniciens car nous avons perdu plus de 70 dates concernant la diffusion de nos pièces en tournée. C'est pour cela qu'au CCNT, nous nous sommes engagés à payer tous les artistes et techniciens intermittents pour les dates prévues jusqu'à fin juin, en signe de solidarité, car ce sont eux les plus fragiles.

Parallèlement, nous devons jongler entre les annulations et les reports de dates, et les dédommagements financiers ou non de celles-ci. La solidarité est possible avec certains lieux, avec d'autres moins... C'est une situation très délicate. En tant que lieu de

pratique et de programmation, nous proposons le remboursement des stages et des billets. Nous essayons de reporter les spectacles annulés sur la saison prochaine : nous avons prévu de recommencer la saison fin septembre, mais on verra si on doit ajuster en fonction des prochaines décisions gouvernementales. En attendant, nous avons créé sur Facebook le groupe "Tout ce qui danse". J'aime bien cette idée d'inviter les gens à créer quelque chose, plutôt à l'ancienne, à être créatif avec les moyens du bord. Ça attise plus la fibre créatrice, c'est plus motivant, plus personnel. C'est une autre manière de faire exister l'art

chorégraphique, plus créative qu'une plateforme vidéo de danse. Ce confinement change notre façon de créer, mais nous espérons retrouver nos bonnes habitudes : se retrouver tous ensemble autour d'un projet, se concentrer autour d'un espace, être en contact... C'est autre chose qu'un échange par visioconférence. On espère retrouver notre travail de création et le public au plus vite ! Ce qui nous inquiète le plus, c'est de ne pas avoir de visibilité. Trouver des solutions, inventer d'autres manières de faire, ça ne m'inquiète pas du tout... Bien au contraire ! »

HÉLÈNE JAGOT

DIRECTRICE GÉNÉRALE DES MUSÉES ET CHÂTEAUX DE TOURS

« Donner envie aux Tourangeaux de redécouvrir leurs musées différemment »

« Ma situation est particulière car je prendrai officiellement mes fonctions le 1^{er} juillet en tant que Directrice générale des musées et châteaux (ndlr : un pôle qui regroupe les musées des Beaux-Arts et du Compagnonnage, le Muséum d'histoire naturelle, les châteaux de Tours et d'Azay-le-Ferron), mais je me consacre déjà pleinement à ma mission.

Même si les musées sont fermés, nous devons maintenir la surveillance des collections et des bâtiments, effectuer un contrôle sanitaire dans les réserves et dans les salles. Pour pallier les fermetures des établissements, nous avons développé notre présence numérique afin de garder le lien avec le public, même si ça ne remplace pas une vraie visite. Le Musée du Compagnonnage a profité de cette période pour créer sa page Facebook, le Musée des Beaux-Arts propose ses coups de cœur, des jeux, des quizz... En ces temps tourmentés, on s'aperçoit que la culture apporte

un vrai soutien au quotidien ! Au niveau de la programmation, nous avons essayé de reporter au maximum tout ce qui était prévu. Annuler les projets serait un crève-cœur ! J'espère que nous pourrions maintenir l'événement autour du centenaire d'Olivier Debré, organisé en partenariat avec le CCC OD. Pour ce qui concerne la réouverture, la Direction de la Culture, en lien avec la Direction Générale et les élus sont très mobilisés sur les mesures sanitaires à mettre en œuvre pour accueillir le public, protéger le personnel d'accueil et les surveillants de



salle. Comme les déplacements risquent d'être limités cet été et que le tourisme sera impacté, nous allons axer notre communication en priorité vers les publics locaux, pour donner envie aux Tourangeaux de redécouvrir les musées différemment. Ce sont des pistes que nous souhaitons développer : imaginer des formes de visites familiales, plus ludiques... Et pourquoi pas utiliser le jardin ? Mais tout cela dépendra de ce que nous aurons l'autorisation de faire ».



FRANÇOISE DUPAS

DIRECTRICE DU PETIT FAUCHEUX

« Inventons de nouvelles formes d'expression, de communication, d'échanges ! »

« Suite à l'allocution d'Édouard Philippe le 13 mars, nous avons d'abord annulé les spectacles de mars et avril, puis toutes les manifestations jusqu'en juin, en concertation avec tous nos partenaires. Tous les

artistes étrangers ont annulé purement et simplement leurs déplacements. Pour les artistes français, nous avons essayé, dans la mesure du possible, de reporter les spectacles sur la prochaine saison 2020 / 2021 et nous essayons de maintenir des résidences d'artistes, prévues fin juin, début juillet. Le conseil d'administration du Petit Fauchoux a décidé de soutenir pleinement la création au niveau artistique, mais aussi au niveau économique, en rémunérant les intermittents, artistes et techniciens sur les mois d'avril, mai et juin. C'est un geste de solidarité envers les intermittents qui sont en première ligne, et qui souffrent beaucoup.

Nous avons aussi proposé des avances de trésorerie aux petits producteurs et aux collectifs de musiciens qui ont des structures fragiles. Cette crise nous questionne sur plusieurs points : comment le spectacle vivant va-t-il sortir de tout ça ? Partir trois jours à l'étranger pour faire un concert d'une heure, cela soulève des questions économiques et écologiques. Ensuite, le confinement nous a prouvé que nous avons tous besoin de lire des livres, d'écouter de la musique, de regarder des films... Bref, qu'on ne pouvait pas vivre sans culture. C'est un besoin essentiel ! Concrètement, nous avons prévu de reprendre les spectacles à

partir du mois d'octobre, sous réserve des nouvelles directives gouvernementales. Nous avons décidé de faire un programme différent à la rentrée, afin de soutenir et valoriser les artistes, leur donner la parole et leur apporter plus de visibilité. Au niveau de la communication, cette crise nous rend plus créatif... On cogite davantage sur la façon de maintenir le lien entre les artistes, les structures et le public. Ça amène plein d'idées nouvelles : inventons de nouvelles formes d'expression, de communication, d'échanges ! Cette crise va aussi changer notre rapport au temps, aux gens, au monde... Il est essentiel de les respecter ».

JACQUES VINCEY

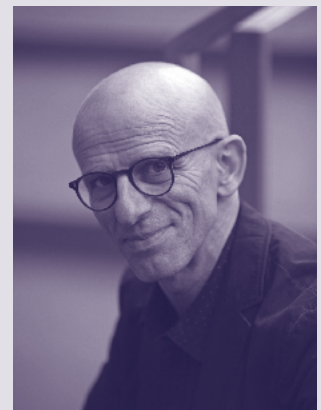
DIRECTEUR DU THÉÂTRE OLYMPIA, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE TOURS

« Il faut faire un trésor de ce qui est en train de naître »

« Même si la situation que nous vivons est difficile, il est important de relativiser et de nous inscrire dans un contexte plus large. En tant que Centre Dramatique National, nous sommes un théâtre de service public et nous avons une responsabilité vis-à-vis des plus fragiles et des plus menacés par cette crise. Nous avons pris l'engagement d'honorer tous les contrats pris auprès des compagnies qui devaient venir jouer chez nous. Certains spectateurs ont renoncé au remboursement de leurs places et nous les remercions de ce signe de solidarité. Nous

avons réussi à reporter le 5^e festival de jeune théâtre WET^o du 16 au 18 octobre 2020 et la pièce de Jean Genet "Les Bonnes" en coproduction avec le CCNT du 17 au 20 mars 2021. En attendant des "jours meilleurs", nous essayons de préserver le lien établi avec les spectateurs, mais d'une autre manière. Je me repose beaucoup sur le savoir-faire et la créativité de notre équipe de relations avec les publics qui, via la communication numérique, joue pleinement son rôle de médiateur entre nos cinq comédiens permanents et le public. De multiples propositions prennent forme, elles vont sans doute laisser des traces dans notre façon d'envisager notre métier et d'en parler. Par

exemple, nous avons lancé des lectures téléphoniques : c'est une proposition artistique intéressante puisque ce sont des textes choisis par les artistes, lus par téléphone à des personnes qu'ils ne connaissent pas et qu'ils ne voient pas. C'est un nouveau rapport au public que l'on découvre avec beaucoup de plaisir. L'attention et le silence à l'autre bout du fil sont très émouvants, et grâce au bouche-à-oreille, nous touchons des personnes de toute la France. Même s'il est très compliqué de se projeter, nous travaillons sur la brochure annuelle qui doit normalement sortir en juin, avant la présentation de la saison. Mais pour l'instant, on ne sait pas quand, ni sous quelle forme elle se tiendra. Nous



ferons face au fur et à mesure et nous trouverons des solutions. Nous avons vraiment hâte de retrouver les Tourangeaux dans notre salle pour partager à nouveau avec eux pensées et émotions. Cependant, toute crise peut être l'occasion de développer des qualités insoupçonnées, de découvrir de nouvelles ressources. Toute contrainte peut être une force : il faut faire un trésor de ce qui est en train de naître ».



MERCI À VOUS TOUS !

#TOURS
#FiersdeTours
#BonsBaisersdeTours
Tours.fr

VILLE DE 
TOURS